

# BETTER COTTON INITIATIVE BILAN ANNUEL DE CAMPAGNE 2013



## Bienvenue dans le Bilan de Campagne 2013 de la Better Cotton Initiative.

Partout dans le monde, le Better Cotton est semé et récolté selon différents cycles annuels. Si, dans certaines régions, l'ensemencement et la récolte ont lieu lors de la même année civile, dans d'autres, ces activités s'étendent sur deux années. Dans l'hémisphère Sud, par exemple, le coton semé lors des derniers mois de 2012 est également inclus dans la campagne 2013, tandis que dans d'autres régions, le coton récolté lors des derniers mois de 2013 et des premières semaines de 2014 est également inscrit dans la campagne 2013. L'ensemble des données contenues au présent rapport se réfèrent à la campagne 2013.

Le présent rapport ayant été publié courant 2014, vous y trouverez également des références à nos réflexions concernant l'année 2014; elles sont le fruit de nos expériences passées et visent à améliorer en permanence le Système Better Cotton.

Nous vous souhaitons bonne lecture.

### **REMARQUE RELATIVE À LA PRÉPARATION DES DONNÉES**

Les résultats présentés dans ce rapport constituent des moyennes nationales pondérées des résultats obtenus au niveau des exploitations, découlant de la comparaison des moyennes des producteurs BCI à celles de Producteurs témoins. La pondération constitue une méthode d'analyse statistique standard, visant à ce que les proportions correspondant à chaque région d'un pays représentée dans les projets Better Cotton soient similaires aussi bien dans le groupe de producteurs BCI que dans le groupe de Producteurs témoins à l'échelle du pays.



# MESSAGE DU PDG

## BCI : UN SUCCÈS CONFIRMÉ

Fort de mes nombreuses années d'expérience dans la promotion d'initiatives axées sur la durabilité concernant tout un éventail de produits, je me suis souvent demandé si cette éminente initiative se démarquait des autres. C'est donc avec une fierté particulière que nous venons vous présenter les résultats de la récolte de Better Cotton pour l'année 2013. Les tendances mises en exergue, l'an dernier, dans notre premier Bilan annuel de campagne se sont confirmées, mais à une échelle plus grande (680 000 producteurs ont produit du Better Cotton conformément à notre Standard ou selon un standard que nous reconnaissons formellement comme équivalent - contre 164 000 producteurs en 2012).

Le modèle de base fonctionne bien: les producteurs BCI utilisent bien moins de pesticides et d'engrais synthétiques, et obtiennent des rendements supérieurs, ou à tout le moins équivalents. Cette réduction du coût des intrants et cette augmentation des rendements se concrétisent par une marge significativement plus conséquente pour les familles des producteurs. Les résultats de cette année montrent que les producteurs d'Inde, de Chine et du Pakistan ayant appliqué notre méthodologie ont généré des revenus supérieurs d'environ 40 % à ceux des groupes de producteurs similaires, situés dans les pays ne recourant pas à nos pratiques. Lorsque l'on pense qu'ils comptent parmi les personnes les plus pauvres de la planète, l'on se dit que ce travail en vaut la peine.

Quelle confiance apportons-nous à la validité de ces résultats? Disons que quelques mesures de garantie ont été mises en place. Tout d'abord, les chiffres sont maniés avec prudence. Ces résultats résument des centaines de milliers de points de données recueillis auprès des producteurs. Les données aberrantes et douteuses rapportant des résultats exceptionnellement bons sont exclues.

En outre, le processus de recueil de données comprend plusieurs contrôles de processus/d'intégrité. Tout commence par une auto-évaluation, réalisée par les producteurs, qui présentent un rapport de leurs pratiques (et enregistrent leurs activités dans un journal de bord). Le personnel de

la BCI ou nos Partenaires de mise en œuvre experts conduisent ensuite des contrôles de la crédibilité par une seconde partie, afin de garantir la consignation des informations requises. Ces processus de recueil de données sont soumis à un niveau supérieur d'analyse, fondée sur l'échantillonnage statistique et l'évaluation des risques, pris en charge par des vérificateurs tiers indépendants comprenant des organisations telles que Bureau Veritas, SGS et la FLA (Fair Labor Association).

Par ailleurs, nous accomplissons également des Études de cas non-scientifiques, mais d'une grande utilité, dans le cadre desquelles des chercheurs indépendants analysent en profondeur les conditions de travail locales et font état de leurs conclusions. Les résultats des Études de cas réalisées par des tiers en 2013 sont publiés dans le présent rapport, sous la forme d'une comparaison avec les conclusions des résultats de nos processus «formels». À nouveau, les résultats sont encourageants. Les tendances sont confirmées. Et les conclusions consolidées.

Nous chargeons également des tiers d'élaborer des rapports d'évaluation afin de contrôler nos processus et de formuler des recommandations en matière d'améliorations, que nous accueillons avec enthousiasme (ce rapport a cette année été réalisé par l'Université de Wageningen (LEI) et a déjà donné lieu à des améliorations des processus pour le futur).

Notre objectif ultime est de traduire les résultats dont nous faisons actuellement état en Évaluations d'impacts indépendantes scientifiques (il faut généralement disposer d'environ 5 années de résultats pour mener une Évaluation d'impact significative; cet objectif se rapproche donc à vue d'œil).

Chaque année, nos processus gagnent manifestement en force. Les tendances affichées dans ce rapport sont encourageantes et nous demeurons enthousiastes à l'idée de remplir notre mission: transformer la manière dont le coton est produit dans le monde.

**Patrick Laine**  
PDG





# SOMMAIRE



## LA BETTER COTTON EN 2013

NOTRE MISSION .....	7
LE BETTER COTTON DANS LE MONDE .....	8
SYSTÈME DE STANDARD DU BETTER COTTON .....	10
DU CHAMP AU MARCHÉ: LE RÔLE DES ÉGRENEURS .....	11
UN CHANGEMENT D'ÉCHELLE ENGAGÉ EN 2013 .....	12
SUR L'EXPLOITATION ET AU-DELÀ: L'IMPACT EN LIGNE DE MIRE .....	14



## DONNÉES DU TERRAIN

RÉSULTATS ATTEINTS SUR LES EXPLOITATIONS DE BETTER COTTON .....	16
<b>ASIE</b>	
CHINE .....	19
INDE .....	27
PAKISTAN .....	33
TADJIKISTAN .....	39
TURQUIE .....	45
<b>AFRIQUE</b>	
MALI .....	51
MOZAMBIQUE .....	59
<b>STANDARDS RECONNUS APRÈS BENCHMARKING</b>	
ALGODÃO BRASILEIRO RESPONSÁVEL (ABR), BRÉSIL .....	67
COTTON MADE IN AFRICA .....	71

GLOSSAIRE .....	4
-----------------	---

# GLOSSAIRE

ha hectare

## TRACEUR DE BETTER COTTON

Outil de traçage en ligne des volumes et transactions, utilisé par les parties autorisées par la BCI. Ces dernières comprennent les usines d'égrenage se portant volontaires pour égrener le coton-graine de Better Cotton, ainsi que les négociants, les filateurs, les détaillants et les marques membres de la BCI.

## STANDARDS RECONNUS APRÈS BENCHMARKING

Le «benchmarking» consiste à comparer les politiques, les pratiques, les standards, ou les systèmes d'une organisation à ceux d'organisations similaires, ainsi qu'à en relever les écarts. Nous travaillons au benchmarking d'autres standards avec le Système de standard du Better Cotton, ce qui permet finalement de vendre le coton produit en vertu du standard comme du Better Cotton, et donc, d'augmenter l'offre à l'échelle internationale.

## GROUPE D'APPRENTISSAGE

Ensemble de producteurs se réunissant pour apprendre les uns des autres et pour recevoir une formation relative aux Principes et critères de production du Better Cotton.

## UNITÉ DE PRODUCTEURS

Ensemble de Groupes d'apprentissage ou d'Exploitations moyennes. Bien que la taille d'une Unité de producteurs dépende des conditions locales, sa taille optimale est comprise entre 3 500 et 4 000 Petits producteurs ou 100 Exploitations moyennes.

## PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE

Organisation en charge de créer un environnement propice à la participation des producteurs au Système de Standard du Better Cotton, dans un pays ou une ou plusieurs régions de projets. Ces Partenaires déploient des actions de renforcement des capacités et de formation en se basant sur les Principes et critères de production du Better Cotton, et recueillent des données au niveau de l'exploitation.

## PRODUCTEURS TÉMOINS

Précédemment désignés sous le nom de «groupes témoins», les Producteurs témoins sont des producteurs analogues opérant dans la même région que les participants au projet BCI, mais ne recevant pas la formation BCI.

## PETITS PRODUCTEURS

Producteurs dont la surface de coton cultivée ne dépasse pas les 20 hectares et ne dépendant pas structurellement d'emplois salariés permanents.

## EXPLOITATIONS MOYENNES

Producteurs dont la surface de coton cultivée est comprise entre 20 et 200 hectares et dépendant structurellement d'emplois salariés permanents.

## GRANDES EXPLOITATIONS

Producteurs dont la surface de coton cultivée dépasse les 200 hectares et dépendant structurellement d'emplois salariés permanents.

## ENGRAIS ORGANIQUES

Engrais à base de carbone dérivés de matières animales ou végétales. Ils incluent, entre autres, le fumier et d'autres types de déchets d'origine animale, le compost et d'autres types de déchets d'origine végétale. Nous incluons également à cette catégorie les minerais bruts (tels que la phosphorite). Les résidus de récolte (engrais verts) en sont exclus.

## ENGRAIS SYNTHÉTIQUES

Engrais chimiques artificiels, principalement constitués de composés inorganiques (minéraux). Ils incluent, entre autres, les complexes NPK, ainsi que les engrais simples tels que le nitrate d'ammonium, l'urée (un composé organique synthétique) ou les superphosphates.

# LE BETTER COTTON EN 2013



Jetez un œil à votre tenue vestimentaire. Comment êtes-vous habillé? Il se peut qu'un ou plusieurs de vos vêtements soit fait de coton. À moins que ce ne soient les draps de votre lit, les serviettes de toilette de votre salle de bain ou les billets de banque que vous avez dans votre poche. La quasi-totalité des habitants de la planète utilise ou porte des produits en coton au quotidien. Pour faire face à cette demande, plus de 26 millions de tonnes de coton ont été produites en 2013, dans 85 pays.

Si le coton est une ressource naturelle renouvelable, l'avenir de sa production est menacé par une gestion médiocre de l'environnement, de mauvaises conditions de travail et l'instabilité des marchés. En 2005, un groupe d'organisations visionnaires se sont réunies pour trouver une solution pratique visant à assurer un avenir stable au secteur. Le Better Cotton venait de voir le jour.

Le Better Cotton consiste à produire du coton tout en prenant soin de l'environnement par le biais de processus réduisant l'impact négatif des engrais et des pesticides et prenant soin de l'eau, de la santé des sols et des habitats naturels. Les producteurs BCI obtiennent de meilleurs rendements et une plus grande sécurité financière grâce à un accès aux marchés mondiaux, tout en améliorant les conditions de travail dans leurs champs.

Le coton ainsi produit est conforme au Standard Better Cotton, lequel a été mis au point par la Better Cotton Initiative (BCI), une organisation multipartite indépendante dont les membres s'engagent à convertir le Better Cotton en produit grand public. Des ONG partenaires aux fabricants de vêtements, en passant par les producteurs et les marques grand public, l'ensemble des membres de la BCI œuvrent à transformer la manière dont le coton est produit et à garantir l'avenir du secteur.

Le Standard permet de garantir une agriculture plus durable sur le terrain. Chaque étape de la production du coton, depuis l'ensemencement et la culture, jusqu'à la cueillette et la récolte, respecte six principes de production. Les Producteurs BCI sont également tenus d'améliorer constamment leurs processus de production. Le Standard peut être appliqué à plusieurs niveaux de la production du coton – depuis les petites exploitations du Mali, du Mozambique et du Tadjikistan jusqu'aux grandes activités d'envergure industrielle du Brésil et de Chine.

De grandes marques internationales telles qu'Adidas, H&M, IKEA, Levi Strauss & Co., Marks & Spencer et Nike utilisent déjà le Better Cotton dans leurs produits. Grâce à leur soutien, et à celui que nous apportent l'ensemble des membres de la BCI, un volume croissant de Better Cotton entre sur le marché. En 2013, 3.7% de l'ensemble du coton produit dans le monde était du Better Cotton. Nous entendons élever ce chiffre à 30% d'ici 2020. D'ici là, les produits en coton que vous utiliserez au quotidien contiendront probablement une quantité supérieure de coton produit de manière plus durable. Ce qui est meilleur pour les producteurs, meilleur pour l'environnement et pour le secteur, et meilleur pour nous tous.

# NOTRE MISSION

La Better Cotton Initiative existe pour rendre la production mondiale de coton **meilleure pour les personnes** qui le produisent, **meilleure pour l'environnement** dans lequel il est cultivé et **meilleure pour l'avenir du secteur**.

La BCI relie des personnes et des organisations de l'ensemble du secteur cotonnier, de l'exploitation agricole au magasin, afin de promouvoir des améliorations mesurables et continues pour l'environnement, les communautés agricoles et les économies des régions productrices de coton.

La BCI vise à transformer la production de coton à l'échelle mondiale en développant le Better Cotton comme la nouvelle manière de produire le coton.

Faites partie de quelque chose de meilleur.

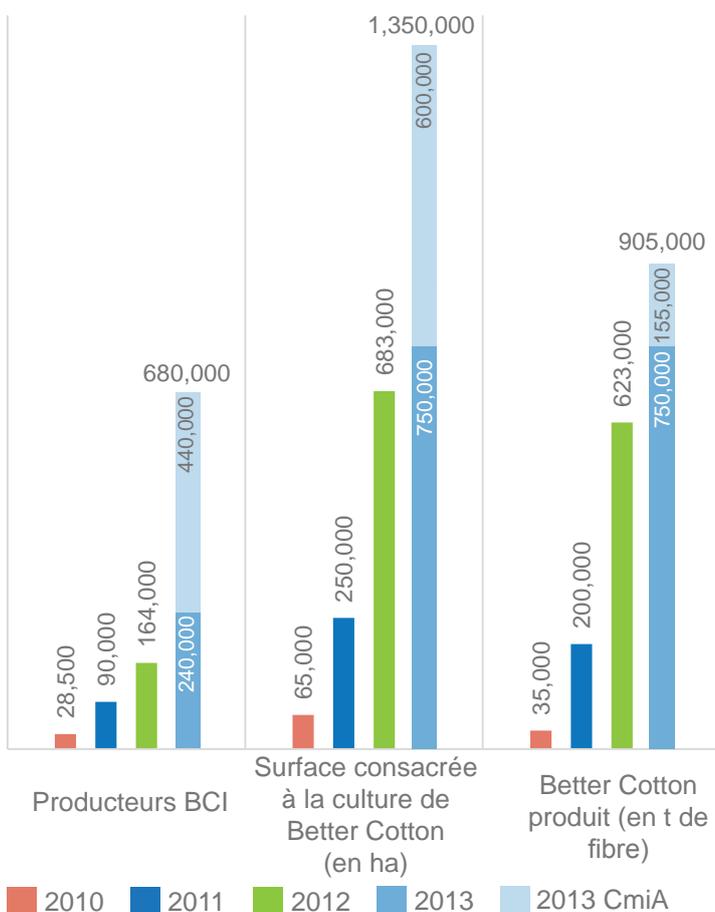
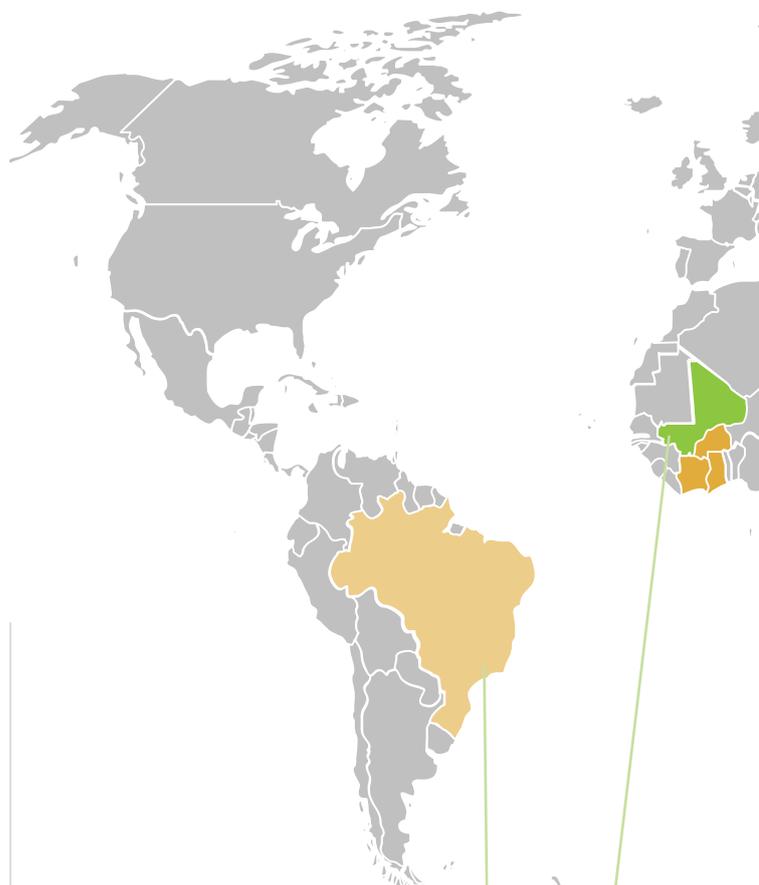


# LE BETTER COTTON DANS LE MONDE

En 2013, plus de 744,000 producteurs ont pris part à une formation impliquant 24 Partenaires de mise en œuvre et CmiA, dispensée dans 15 pays.

Sur ce total, près de 680,000 ont satisfait à l'ensemble des exigences permettant de recevoir la licence pour cultiver du Better Cotton.

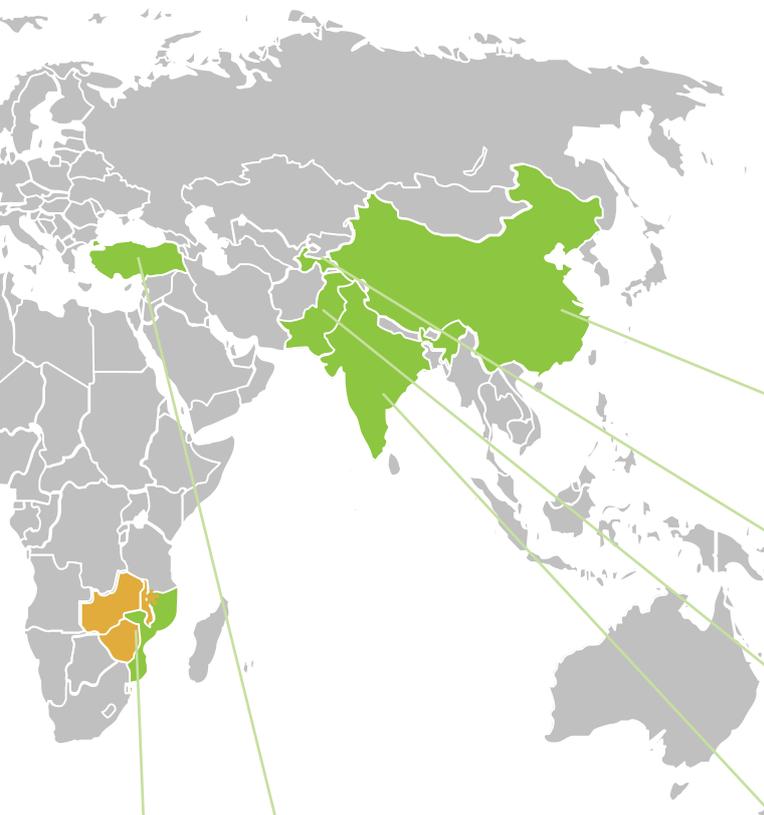
Ces producteurs ont produit plus de 905,000t de Better Cotton.



**BRÉSIL**  
130 producteurs BCI  
188,000 hectares de Better Cotton  
321,000t de fibre de Better Cotton

**MALI**  
33,000 producteurs BCI  
86,000 hectares de Better Cotton  
35,000t de fibre de Better Cotton

**Cotton made in Africa (CmiA) / Smallholder Cotton Standard (SCS)**  
440,000 producteurs  
600,000 hectares  
155,000t de fibre



- Projets BCI
- Standard reconnu après benchmarking: CmiA / SCS
- Standard reconnu après benchmarking: ABR, Brésil

Nota: 2013 a constitué une période de transition pour la récolte du Better Cotton brésilien, un accord de «benchmarking» ayant été signé début 2014. C'est pourquoi les résultats relatifs au Brésil ont été inclus au présent rapport, et le seront dans les rapports à venir en sa qualité de standard reconnu après benchmarking.

**TURQUIE**  
 280 producteurs BCI  
 7,000 hectares de Better Cotton  
 13,000t de fibre de Better Cotton

**MOZAMBIQUE**  
 6,300 producteurs BCI  
 6,000 hectares de Better Cotton  
 1,300t de fibre de Better Cotton

**CHINE**  
 6,000 producteurs BCI  
 27,000 hectares de Better Cotton  
 53,000t de fibre de Better Cotton

**TADJIKISTAN**  
 680 producteurs BCI  
 11,000 hectares de Better Cotton  
 10,000t de fibre de Better Cotton

**PAKISTAN**  
 46,500 producteurs BCI  
 193,000 hectares de Better Cotton  
 157,000t de fibre de Better Cotton

**INDIA**  
 146,000 producteurs BCI  
 236,000 hectares de Better Cotton  
 160,000t de fibre de Better Cotton

Cette année, 78% des producteurs ayant suivi une formation portant sur des projets BCI ont poursuivi leur parcours vers l'obtention d'une licence Better Cotton.

# LE SYSTÈME DE STANDARD DU BETTER COTTON SUR L'EXPLOITATION

Le Système de standard du Better Cotton est une approche holistique de la production durable de coton qui couvre les trois piliers du développement durable: le pilier environnemental, le pilier social et le pilier économique. Il comprend six composantes: les Principes et critères de production, le renforcement des capacités, le Programme d'assurance, la Chaîne de contrôle, le Cadre des déclarations et les Résultats et Impacts. Toutes ces composantes participent au bon déroulement du système, ainsi qu'à la crédibilité du Better Cotton et de la BCI. Pour en savoir plus, veuillez consulter la page [bettercotton.org/standard](http://bettercotton.org/standard) (en anglais).

1. Les producteurs décident en connaissance de cause de participer à un programme de la BCI.

## LES PRODUCTEURS SONT CLASSÉS EN TROIS CATÉGORIES:



2. Les producteurs participant ont accès à la formation et œuvrent au respect des Principes et critères de production de la BCI.

- » 24 critères de production découlant des 6 principes s'appliquent à l'ensemble des catégories d'exploitations
- » + 20 critères supplémentaires applicables aux Exploitations moyennes et Grandes exploitations

3. Les producteurs participant tiennent des Cahiers pratiques individuels et prennent part au Programme d'assurance de la BCI.

## PROGRAMME D'ASSURANCE DU BETTER COTTON

- Échelle de performance du Better Cotton
  - » Exigences minimales
    - Exigences minimales de production
    - Exigences de gestion
    - Présentation de rapports sur les Indicateurs de résultats
  - » Exigences d'amélioration
- Auto-évaluation des producteurs
- Combinaison de contrôles de la crédibilité par une seconde partie et d'une vérification indépendante par une tierce partie systématiques ou portant sur des échantillons

4. Les producteurs participant respectant les exigences minimales obtiennent la licence Better Cotton et sont autorisés à vendre leur coton aux égreneurs et en aval de la chaîne d'approvisionnement comme du Better Cotton.



# DU CHAMP AU MARCHÉ: LE RÔLE DES ÉGRENEURS

Les égreneurs jouent un rôle unique dans la chaîne d'approvisionnement mondiale du Better Cotton. Non seulement ils relient les producteurs à la chaîne d'approvisionnement d'un produit d'envergure internationale, mais ils constituent également le seul acteur de la filière à suivre une Chaîne de contrôle-ségréguée, ce qui permet de créer des balles composées à 100% de Better Cotton.

Un certain nombre de nos égreneurs, notamment en Afrique, jouent un rôle clé et sont en étroite collaboration avec les producteurs de coton de leur région. Ils forment en particulier les producteurs à différents aspects de la production de coton, de la fourniture et de la cogestion des intrants ainsi que de la récolte et du transport du coton-graine. Ce niveau d'engagement des égreneurs en faveur de Producteurs BCI permet de développer un partenariat mutuellement favorable et productif entre les usines d'égrenage et la BCI. Conscients du rôle important qu'ils jouent, nous dispensons un programme de formation et de contrôle au niveau de l'usine d'égrenage, dans l'ensemble des pays où nous sommes présents.

## NOMBRE D'ÉGRENEURS FORMÉS

Brésil	61
Chine	10
Inde	75
Mali	6
Mozambique	2
Pakistan	119
Tadjikistan	11
Turquie	16
<b>TOTAL</b>	<b>300</b>

La formation comprend une description détaillée des exigences applicables aux égreneurs contenues dans les Directives de la Chaîne de contrôle du Better Cotton, ainsi que des instructions relatives aux modalités de déclaration des transactions dans le système de traçabilité de la BCI, le Traceur de Better Cotton. Les égreneurs ne doivent s'acquitter d'aucune cotisation pour accéder au système de traçabilité de la BCI ou pour adhérer formellement. Lors de la saison, nous menons également des visites de contrôle régulières des usines d'égrenage.

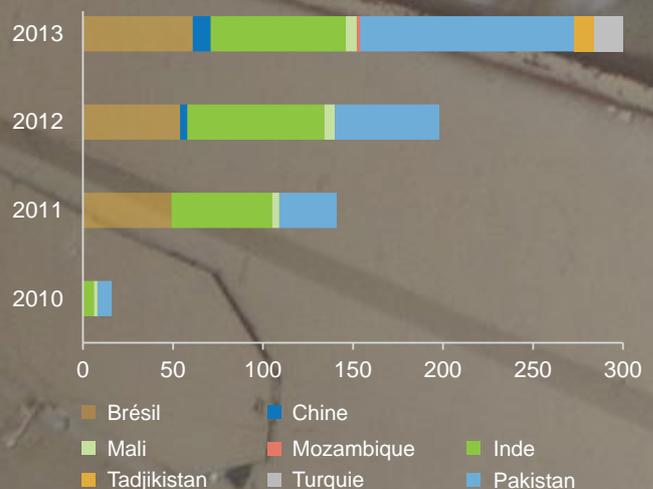
Elles visent à garantir:

- » Le respect des Directives de la Chaîne de contrôle
- » Le respect des pratiques d'approvisionnement
- » La bonne utilisation du Traceur de Better Cotton

Les contrôles visent particulièrement à garantir que les usines d'égrenage ne s'approvisionnent en Better Cotton qu'après de producteurs détenant une licence; ils ont également pour objectif de veiller à ce qu'elles séparent le Better Cotton du coton conventionnel, créent des balles 100% Better Cotton, enregistrent les données relatives aux transactions (achat de coton-graine, production de balles et ventes de fibre) en temps voulu dans le Traceur de Better Cotton et délivrent la documentation nécessaire aux acheteurs afin de prouver l'origine des balles de Better Cotton. Nous ne réalisons aucun contrôle des usines d'égrenage dans les pays disposant de standards reconnus après benchmarking, étant donné qu'ils disposent de systèmes propres adaptés.

Le Standard Better Cotton n'est applicable qu'au niveau de l'exploitation agricole. Cependant, le contrôle et la formation des égreneurs uniquement applicables aux exigences de la Chaîne de contrôle constituent une part importante de notre travail avec cet acteur, qui relie le niveau de l'exploitation à la chaîne d'approvisionnement mondiale en coton.

## FORMATION DES ÉGRENEURS



# UN CHANGEMENT D'ÉCHELLE ENGAGÉ EN 2013

## DIVERSITÉ ET ÉCHELLE

### L'expansion de la BCI.

Entre 2010 et 2012, nous avons testé le Standard et la méthodologie, afin d'éprouver le concept. En 2013, nous sommes entrés dans une phase d'expansion et avons enregistré une année très prometteuse et productive. Cette expansion s'est traduite par une collaboration avec près de 750,000 producteurs issus de 15 pays sur trois continents, en plus de nos Partenaires, ce, dans une multitude de contextes. **En l'espace d'une seule année, nous avons multiplié par quatre le nombre de producteurs atteints.**

Les producteurs travaillant à nos côtés et avec des standards partenaires ont cultivé le coton sur des parcelles comprises entre un quart et plusieurs milliers d'hectares. Pour garantir une culture prospère, la grande majorité d'entre eux a fait appel à une main-d'œuvre familiale ou à des emplois salariés, permanents et saisonniers. Certaines exploitations étaient hautement mécanisées, utilisant une technologie de pointe pour optimiser l'application d'engrais et minimiser l'irrigation superflue.

Lors de la dernière saison, certains producteurs ont été confrontés à une intense pression des ravageurs, tandis que d'autres devaient faire face à une mousson imprévisible. Le fil conducteur entre tous ces contextes est l'engagement des Producteurs BCI à appliquer le Standard Better Cotton, quelles que soient les conditions. Ces producteurs prouvent que c'est possible, qu'ils se trouvent dans le Sud de l'Inde, dans le Nord de la Chine, au Mali ou en Turquie.

## RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

Sans effort concerté pour permettre la participation des petits producteurs, il est impossible d'atteindre l'échelle que nous prétendons atteindre pour

l'ensemble des trois indicateurs mondiaux (nombre de Producteurs BCI, surface consacrée à la culture de Better Cotton et quantité de Better Cotton produite). Près de 75% de la production mondiale de coton est assurée par des petits producteurs des pays en développement. L'adoption de mesures visant à aborder les principaux impacts sociaux, environnementaux et économiques de la culture du coton constitue une partie essentielle de notre mission et contribue à nous rendre uniques. En 2013, 99% des producteurs prenant part à des projets BCI étaient des petits producteurs travaillant des parcelles inférieures à 20 hectares. D'une manière générale, la taille moyenne des exploitations des petits producteurs ne dépasse pas les 2 hectares, ce qui correspond environ à la superficie couverte par un à deux terrains de football.

**Notre objectif est d'atteindre 5 millions de producteurs d'ici 2020.** Pour concrétiser ce but, nous comptons sur les Partenaires de mise en œuvre, lesquels disposent de compétences et d'une expertise pour engager et former les producteurs à cultiver du Better Cotton. Le soutien aux Partenaires est au centre de cette approche. Outre l'apport d'un soutien local aux Partenaires de mise en œuvre par le biais des responsables nationaux et des Partenaires stratégiques, nous invitons les principaux partenaires à un programme annuel de formation des formateurs, développé en collaboration avec International Resources for Fairer Trade, notre partenaire mondial dans le domaine de la formation. Composé d'un module d'apprentissage à distance, d'un atelier de quatre jours et d'un examen, ce programme combine un apprentissage actif et participatif à un objectif rigoureux et technique axé sur la constitution d'une équipe de formateurs qualifiés au sein de chaque organisation partenaire. Nos Partenaires, quant à eux, ont recours à l'innovation, à l'expertise locale et à la créativité pour développer des supports d'orientation nationaux et garantir une formation «en cascade» de qualité, portant sur les modalités permettant d'atteindre au mieux le Standard Better Cotton à l'échelle locale.

Au niveau de l'exploitation, les petits producteurs sont organisés en Groupes d'apprentissage, dans chaque communauté. Ils sont aidés par les Facilitateurs de terrain, qui les forment et les orientent concernant les exigences relatives au Better Cotton et appuient les groupes dans leurs efforts d'apprentissage. Nos Partenaires travaillent pour augmenter l'accès aux informations susceptibles de doter les petits producteurs des moyens nécessaires pour améliorer leurs pratiques agricoles et renforcer leurs liens avec le marché international. La possibilité d'atteindre des pratiques plus durables ne devrait pas uniquement être offerte aux entités agricoles les plus grandes, bénéficiant d'une technologie avancée.

Conjointement à nos Partenaires, nous démontrons qu'il est possible d'engager de manière significative les producteurs de divers contextes afin de garantir une production de coton plus durable.

Le montant total investi dans les projets de terrain, en 2013, s'élève à **8 millions d'euros.** €

Sur cette somme, 5,4 millions d'euros ont été acheminés par le biais du Better Cotton Fast Track Program.

# SUR L'EXPLOITATION ET AU-DELÀ: L'IMPACT EN LIGNE DE MIRE

Conjointement à nos Partenaires, nous aspirons à travailler aux côtés de millions de producteurs dans le but de produire du coton de manière plus responsable à grande échelle. Lorsqu'il est question de développement international et de science environnementale, deux domaines qui sont au centre de notre travail, il est important d'utiliser le mot «impact»<sup>1</sup> avec grande précaution. En plus d'essayer de démontrer cela en répertoriant les producteurs satisfaisant au Standard Better Cotton, nous nous engageons à garantir que le respect du Standard se traduise par une production de coton réellement meilleure pour les personnes qui le produisent, meilleure pour l'environnement dans lequel il est cultivé et meilleure pour l'avenir du secteur. Pour cela, nous avons commencé par établir des indicateurs mondiaux communs permettant de mesurer les résultats agronomiques et économiques sur l'exploitation, lesquels sont communiqués au présent Bilan annuel de campagne.

Nous reconnaissons la nécessité de mener des évaluations approfondies et à plus long terme, afin de mesurer la réduction des impacts environnementaux et sociaux que suppose le Better Cotton. Nous travaillons à la conception et à l'utilisation d'indicateurs et de méthodes d'évaluation permettant, dans un futur proche, d'engager une transition vers la mesure des impacts (en passant de la mesure du nombre de producteurs formés à la tenue de registres aux effets relevés sur les moyens de subsistance, par exemple); dans ce contexte, nous continuons d'accueillir de manière favorable toute collaboration avec d'autres institutions intéressées par la mesure des impacts.

Ainsi, nous ne parlons pas (encore) d'«impacts», mais plutôt de «résultats». Nous pouvons affirmer avec certitude, par exemple, que X producteurs d'un Pays A ont utilisé, en moyenne, une quantité de pesticides 30% inférieure à celle d'un groupe de producteurs témoins de la même région ne suivant pas notre méthodologie. C'est la raison pour laquelle nous nous montrons très enthousiastes à l'idée de partager les résultats annuels obtenus au niveau de l'exploitation à des fins d'apprentissage et de transparence.

## ACTIVITÉS DE LA BCI EN MATIÈRE DE SUIVI ET D'ÉVALUATION

» **Résultats au niveau de l'exploitation:**  
Ils sont communiqués par les producteurs.

» **Études de cas indépendantes:**  
Réalisées, chaque année, dans deux pays minimum, ces études viennent compléter le suivi régulier des résultats en validant l'exactitude des données de l'exploitation. Elles prévoient également la tenue de discussions «focus group» auprès des producteurs en recourant à l'approche fondée sur le Changement le plus significatif, afin de recueillir leur opinion sur la culture du Better Cotton et de savoir comment elle les affecte et affecte leurs familles et leurs communautés.

» **Bilans et évaluations externes:**  
Leur objectif est d'explorer les résultats spécifiques, à moyen terme, obtenus grâce à la mise en œuvre du Standard Better Cotton.

Veillez vous rendre à la page 18 pour consulter la «Remarque relative à la préparation des données» et pour en savoir plus sur la «Validation des données de résultats».

<sup>1</sup> L'impact renvoie aux effets à long terme, positifs et négatifs, induits par la mise en œuvre d'un système de normes, directement ou non, intentionnellement ou non (Code de bonnes pratiques de l'ISEAL, adapté du glossaire de l'OCDE).

# DONNÉES DU TERRAIN



# COMMUNICATION DES RÉSULTATS DES EXPLOITATIONS PRODUISANT DU BETTER COTTON

Depuis la toute première récolte de Better Cotton, il y a quatre ans, nous soulignons l'importance de réaliser un suivi des résultats obtenus par les producteurs participant au Système Better Cotton. Nous avons intégré l'élaboration de rapports annuels des résultats comme une exigence mimiale du système BC. L'objectif est double :

» En invitant chaque producteur prenant part aux projets BCI à consigner les données relatives aux intrants agricoles, aux coûts et aux revenus générés du coton, nous renforçons les capacités de contrôle et d'apprentissage au niveau des exploitations et des communautés.

La production totale au niveau de l'exploitation est exprimée en kilogrammes de coton-graine. Nous convertissons l'unité de mesure en fibre en multipliant la quantité de coton-graine exprimée en kilogrammes par le rendement d'égrenage moyen

(défini séparément pour chaque pays) et en la divisant par 1,000.

» À la BCI, nous pensons que la production de coton de manière plus responsable engendre des améliorations de nature environnementale, économique et sociale. Une mesure permettant de mesurer certains de ces changements consiste à recueillir les données annuelles au niveau de l'exploitation.

Les résultats contenus dans le présent Bilan annuel de campagne permettent de réaliser une comparaison des moyennes obtenues, dans les pays, par des Producteurs BCI, pour les principaux indicateurs environnementaux et économiques, par rapport à celles de producteurs comparables de la même région, extérieurs aux projets BCI. Ces derniers sont désignés sous le nom de «Groupe témoin».

MESURE DES INDICATEURS	RÉSULTATS
Utilisation de pesticides	<b>Différence (en %) de kilogrammes (kg) de principe actif appliqué par hectare (ha). entre les Producteurs BCI et les Producteurs témoins,</b> Le terme «pesticides» englobe les insecticides, les herbicides, les acaricides, les fongicides, ainsi que l'ensemble des substances utilisées comme défoliants, dessiccateurs ou régulateurs de croissance. Nous consignons le type et la concentration des principes actifs appliqués car cela permet de calculer le contenu en produits chimiques des pesticides appliqués sur les exploitations de coton.
Utilisation d'engrais	<b>Différence (en %) kilogrammes (kg) d'engrais synthétique et organique appliqué par hectare (ha) par les Producteurs BCI et les Producteurs témoins</b> Les producteurs communiquent la catégorie et la composition exacte de chaque engrais utilisé. Nous conservons ces informations en vue de réaliser de futures études plus détaillées. L'objectif à long terme consiste à garantir une application optimale des nutriments répondant aux besoins de la culture, maintenant la structure et la santé des sols à long terme, justifiée d'un point de vue économique et minimisant la pollution non-agricole (notamment l'eutrophisation découlant du rejet de substances nutritives ou du lessivage) ainsi que les émissions de GES (notamment par le biais d'émissions d'oxyde nitreux et de la fixation de l'azote industriel).

Utilisation d'eau pour l'irrigation	<b>D différence de mètres cubes (m3) d'eau utilisée pour l'irrigation par hectare (ha) entre les Producteurs BCI et les Producteurs témoins</b> L'utilisation d'eau pour l'irrigation n'est mesurée que sur les exploitations procédant à une irrigation. Un coton est considéré comme irrigué s'il est irrigué au moins une fois par saison. Les exploitations non-irriguées sont exclues de cette analyse.
Rendement	<b>D différence entre les Producteurs BCI et les Producteurs témoins exprimée en kilogrammes (kg) de coton-fibre produit par hectare (ha).</b> La production totale au niveau de l'exploitation est exprimée en kilogrammes de coton-graine. Nous convertissons l'unité de mesure en fibre en multipliant la quantité de coton-graine exprimée en kilogrammes par le rendement d'égrenage moyen (défini séparément pour chaque pays) et en la divisant par 1,000.
Profitabilité	<b>différence (%) de revenu net généré du coton par hectare (ha) entre les Producteurs BCI et les Producteurs témoins.</b> Ce pourcentage est calculé en déduisant les coûts variables totaux découlant de la culture du coton du revenu brut issu de sa vente.

Ces indicateurs, à l'exception de la profitabilité, sont communiqués pour l'ensemble des contextes, quel que soit le pays, la taille de l'exploitation ou la technologie utilisée par cette dernière. Pour ce qui est de l'amélioration des moyens de subsistance, cependant, nous cherchons principalement à apporter un soutien et à réaliser un suivi en la matière en faveur des petits producteurs et des exploitations moyennes. Le recueil et la communication de l'indicateur de profitabilité (qui constitue une première étape vers la détermination de la situation économique) ne s'appliquent donc qu'aux petits producteurs et aux exploitations moyennes.

En raison des différences de conditions locales, nous ne comparons pas les indicateurs d'un pays à l'autre. De plus, les résultats ne sont présentés que pour une année de récolte, du fait de facteurs externes, évoluant d'une année à l'autre et affectant les résultats annuels dans un même pays ou la région d'un pays. Les facteurs tels que les précipitations, la pression exercée par les ravageurs et le prix du marché peuvent empêcher de tirer des conclusions significatives de la comparaison des résultats obtenus sur deux à trois ans. Nous étudions les options envisageables à l'avenir pour réaliser une analyse longitudinale des résultats dans les pays participant au Better Cotton depuis la première

récolte. Avec le temps, nous serons en mesure de nous engager dans cette voie.

La saison 2014 sera l'occasion d'introduire trois nouveaux indicateurs sociaux, qui seront décrits dans le prochain Bilan de campagne annuel.

## RÉSULTATS COMMUNIQUÉS PAR LES PRODUCTEURS

Les informations consignées par les producteurs, lors de la saison, dans leur Cahier pratique du producteur ou dans un système de tenue de registres équivalent constituent le point de départ de tout recueil et de tout rapport en lien avec les résultats présentés ici. Nous fournissons un modèle de Cahier pratique indiquant le type de renseignements devant être consignés par les producteurs. Le format actuel du Cahier pratique est adapté par les partenaires locaux selon ce qui convient le mieux aux producteurs. Lorsqu'une majorité de participants disposent de capacités de lecture et d'écriture limitées, les Facilitateurs de terrain assistent les producteurs dans le suivi et la consignation des informations pertinentes. Dans le cas des Grandes exploitations, le Cahier pratique du producteur peut également prendre la forme d'un système d'enregistrement informatisé.

## L'APPROCHE D'ÉCHANTILLONNAGE APPLIQUÉE POUR LE RECUEIL DE DONNÉES

Lors des années de récolte comprises entre 2010 et 2012, nous avons recueilli des données relatives aux Indicateurs de résultats auprès de l'ensemble des producteurs prenant part au Système Better Cotton – ce dernier est en effet élargi sa présence de quatre pays en 2010 à huit en 2013 (sans compter les standards et les programmes équivalents qui vendent leur coton comme étant du Better Cotton) – et à l'augmentation rapide du nombre de petits producteurs, les coûts et les efforts engagés dans le recueil et la gestion des données relatives à des centaines de milliers de producteurs se font de plus en plus complexes.

Les données issues de l'ensemble des exploitations de taille moyenne et grande continuent d'être recueillies. Pour ce qui est des petits producteurs, nous avons développé une méthodologie d'échantillonnage, qui a été examinée et approuvée par des chercheurs de l'Université de Wageningen, aux Pays-Bas. Elle inclut le recueil de données d'un échantillon représentatif de Groupes d'apprentissage sélectionnés de manière aléatoire par la BCI, tous les ans, en fin de la saison. Le Cahier pratique du producteur est tenu par l'ensemble des producteurs, à des fins d'apprentissage.

## DONNÉES DE COMPARAISON

Chaque Unité de producteurs et chaque grande exploitation avec laquelle nous travaillons est chargée de recueillir des données auprès de Producteurs témoins. Ces producteurs peuvent vivre dans la même communauté que les Producteurs BCI, dans des communautés avoisinantes ou dans d'autres emplacements voisins. Les caractéristiques clés qui les distinguent les rendent le plus similaire possible aux producteurs du projet. Les Producteurs témoins devraient présenter des caractéristiques socio-économiques similaires à celles des Producteurs BCI. Les caractéristiques propres à leur exploitation devraient également être prises en compte:

- » nombre et type de travailleurs
- » taille
- » système d'irrigation
- » fertilité générale du sol
- » cultures
- » expérience dans la culture du coton

## REMARQUE RELATIVE À LA PRÉPARATION DES DONNÉES

Les résultats présentés dans ce rapport constituent des moyennes nationales pondérées des résultats obtenus au niveau des exploitations, découlant de la comparaison des moyennes des producteurs BCI à celles de Producteurs témoins. La pondération constitue une méthode d'analyse statistique standard, visant à ce que les proportions correspondant à chaque région d'un pays représentée dans les projets Better Cotton soient similaires aussi bien dans le groupe de producteurs BCI que dans le groupe de Producteurs témoins à l'échelle du pays.

## VALIDATION DES DONNÉES DE RÉSULTATS

Outre les données communiquées par les producteurs, nous engageons chaque année des chercheurs ou des consultants afin de mener des études de cas indépendantes dans deux ou plusieurs pays; en 2013, elles ont été réalisées en Chine et au Mali. L'un des objectifs de ces études consiste à recueillir des données à partir d'échantillons fournis par les producteurs de Better Cotton et les Producteurs témoins (après leur identification par le chercheur indépendant). Les conclusions de ces études indépendantes sont comparées aux données présentées par les producteurs et les Unités de producteurs. Ceci permet de corroborer – ou non – les données que nous recevons des producteurs par le biais de nos Partenaires. Bien que les études de cas ne soient pas totalement représentatives de la population de producteurs de Better Cotton, elles permettent de dégager des tendances pouvant être comparées à nos données. Les conclusions des études menées en 2013 sont présentées dans les pages correspondantes consacrées aux différents pays.

# CHINE



JANVIER

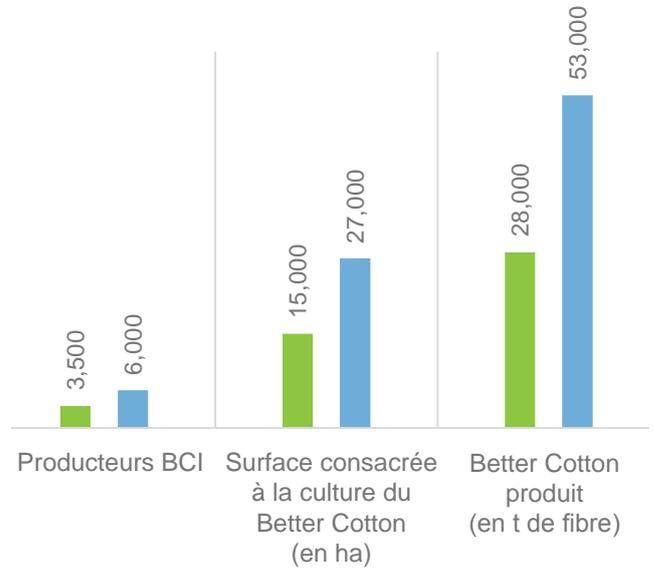
DÉCEMBRE



## PROJETS BETTER COTTON



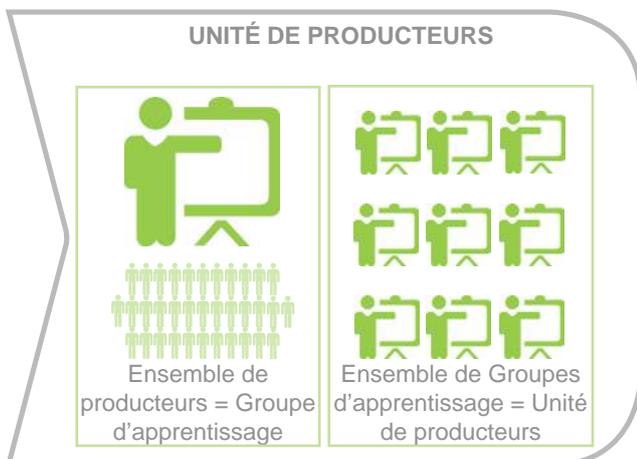
## CROISSANCE



■ 2012 ■ 2013

## ORGANISATION

En 2013, **8 Partenaires de mise en œuvre de la BCI** ont travaillé aux côtés de **6 066 producteurs** organisés en **116 Groupes d'apprentissage** et **12 Unités de producteurs**. En Chine, **4,345 producteurs** ont obtenu la licence Better Cotton.



## PARTENAIRES DE MISE EN ŒUVRE



Taichang  
Golden Field

La Chine est le **premier producteur de coton au monde** et se classe au premier rang des pays asiatique en termes de capacité de filature.



La plupart du coton produit en Chine est utilisé à l'échelle nationale.

Le paillage plastique, une technologie adoptée dans les années 80 et contribuant aux importants rendements relevés dans la région, est pratiqué dans le Nord-Ouest du pays. Le film plastique est utilisé pour couvrir les champs afin de conserver les semences fraîchement semées à des températures chaudes. Les producteurs BCI suivent avec rigueur les recommandations consistant à investir dans du film de plus grande qualité et à le recycler, ce qui permet d'éliminer la pollution inutile laissée sur le sol, qui se désintègreait précédemment en morceaux et que l'on retrouvait dans le sol lors de chaque saison. La pollution empêche l'eau de pénétrer dans le sol, ce qui réduit le rendement.



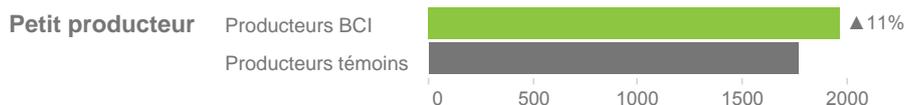
“À long terme, la BCI favorise la croissance de notre usine d'égrenage, ce qui nous permet d'entrevoir un meilleur futur pour nos petits-enfants.”

Mr Li Haiyong of Binzhou Yuhai Cotton Co. Ltd.,  
Égreneur de Better Cotton en Chine



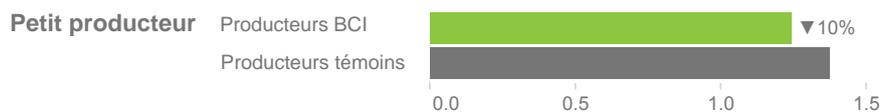
Égreneur de Coton  
© Better Cotton Initiative

## Rendement (en kg de fibre/ha)



Malgré les petites inondations ayant touché la province du Hebei en 2013, les Producteurs disposant de la licence BCI ont pu atteindre des rendements supérieurs à ceux des Producteurs témoins. Dans la province de Shandong, des précipitations plus importantes que d'habitude ont contribué à de bonnes conditions générales.

## Utilisation de principes actifs pesticides (en kg/ha)



La plupart des ravageurs étaient des aphides et des araignées rouges. En 2013, aucune pression importante exercée par les ravageurs n'a été relevée en Chine. Les producteurs formés au Standard Better Cotton ont commencé à appliquer moins de pesticides que les années précédentes, se démarquant ainsi des Producteurs témoins.

## Utilisation d'engrais (en kg/ha)



Les producteurs BCI ont utilisé légèrement moins d'engrais synthétiques et plus d'engrais organique que les Producteurs témoins. En plus de recycler le film plastique utilisé dans les champs pour le paillage, certains producteurs BCI ont ramené les tiges de coton dans les champs après la récolte, ce qui a permis d'améliorer la santé des sols, en combinaison avec l'application d'engrais adaptés.

## Utilisation d'eau (en m3/ha)



Les petits producteurs cultivant du Better Cotton ont utilisé moins d'eau pour l'irrigation.

## Profit (par ha)



La réduction de l'utilisation d'intrants et d'eau d'irrigation a un effet positif sur la rentabilité des Producteurs BCI (petits producteurs et exploitations moyennes).

## SYNTHÈSE DES RÉSULTATS OBTENUS PAR LES PETITS PRODUCTEURS ET LES EXPLOITATIONS MOYENNES DE CHINE EN 2013 RÉSULTATS DES PRODUCTEURS BCI PAR RAPPORT À CEUX DES PRODUCTEURS TÉMOINS

Rendement	▲ 11%
Utilisation de pesticides	▼ 10%
Utilisation d'engrais synthétiques	▼ 1%
Utilisation d'engrais organiques	▲ 42%
Utilisation d'eau	▼ 23%
Profit	▲ 37%

Les résultats présentés ici ont été calculés sur la base des données fournies par 4,123 producteurs BCI et 840 Producteurs témoins. Certaines données ont été exclues de l'analyse faute de données de comparaison pour un groupe de producteurs. Les résultats présentés ici représentent donc 95% des Producteurs BCI de Chine.

# LE CHANGEMENT EN CHINE

2e CAMPAGNE

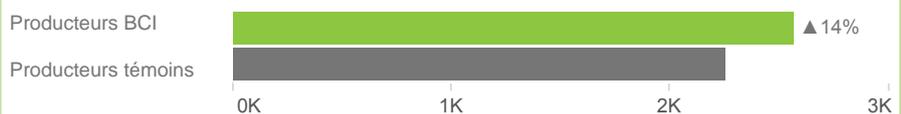
## Étude de cas indépendante 2013

53 Producteurs BCI ont pris part à l'étude de cas menée en Chine en 2013.

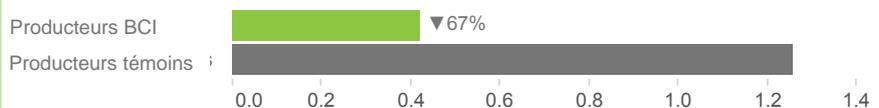
95 Producteurs témoins s'y sont également prêtés, ce qui nous a permis de présenter des indicateurs de résultats comparatifs entre les producteurs appliquant le Standard Better Cotton et les autres.

Ces résultats ont été calculés à partir de données recueillies dans le cadre de l'étude de cas indépendante réalisée en Chine. Aux fins de cette étude, nous avons demandé à des chercheurs ou à des consultants de recueillir un échantillon de données issues de Producteurs BCI et de Producteurs témoins et l'avons comparé aux données communiquées par nos Partenaires. En Chine, les tendances en matière de résultats concordent, ce qui nous conforte vis-à-vis de la fiabilité de nos données.

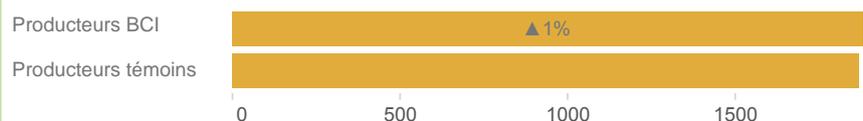
### Rendement (en kg de fibre/ha)



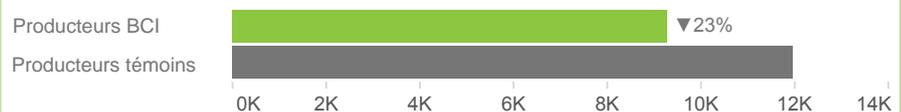
### Utilisation de principes actifs pesticides (en kg/ha)



### Utilisation d'engrais (en kg/ha)



### Utilisation d'eau (en m3/ha)



### Profit (par ha)



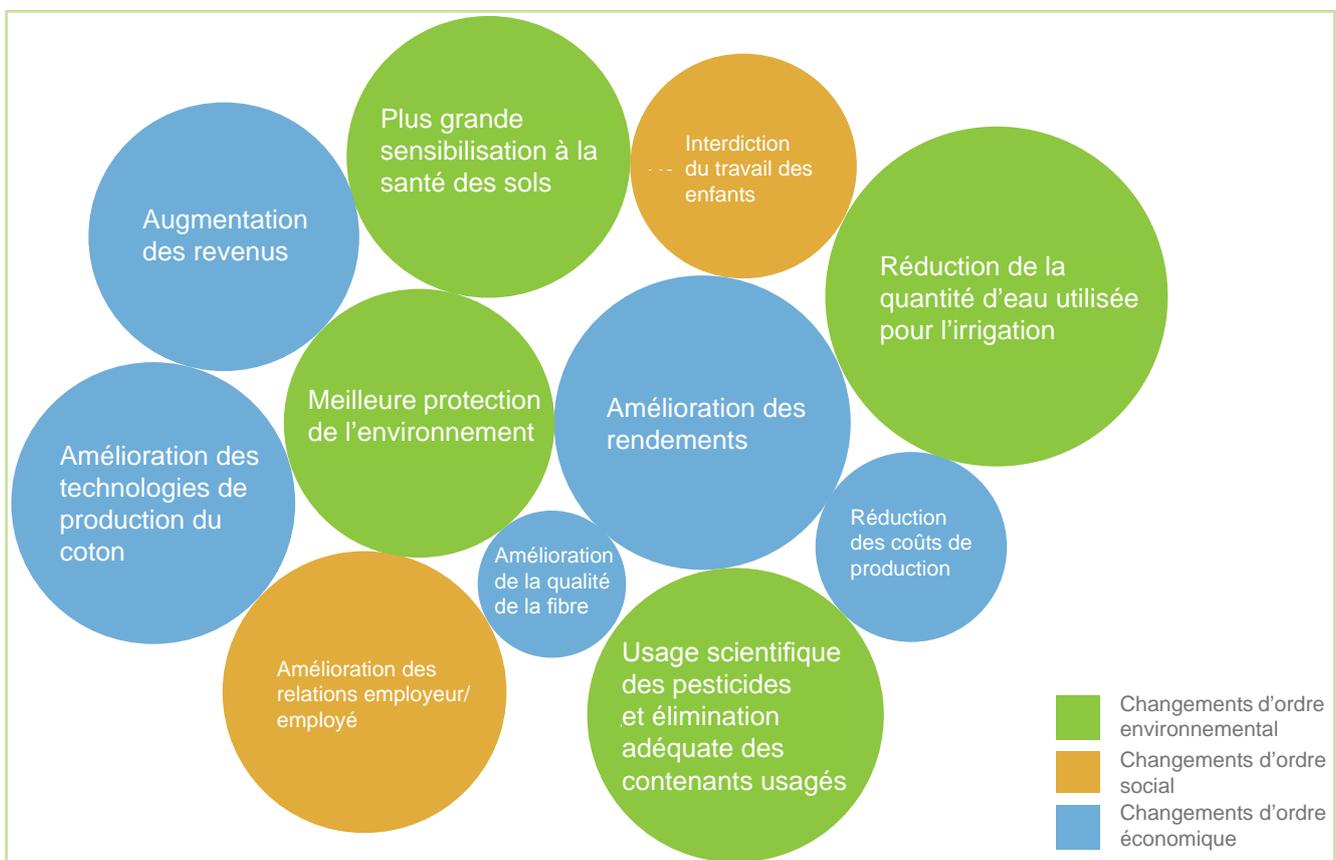
# LE CHANGEMENT EN CHINE

2e CAMPAGNE

## Étude de cas indépendante 2013

En 2013, nous avons posé la question suivante aux producteurs chinois: Quel est le changement le plus significatif auquel vous ayez assisté depuis votre adhésion au mouvement Better Cotton? Chaque disque ci-dessous reflète une réponse donnée par

un producteur. Les producteurs ont ensuite classé leurs réponses par ordre d'importance, ce qui nous donne une idée claire, du point de vue qualitatif, du **«Changement le plus significatif» que le Better Cotton apporte aux producteurs.**



“Nous sommes davantage conscients de la nécessité d'économiser l'eau; et malgré cela, la production augmente.”

Lu Jian

“Nous avons tous constaté les avantages tangibles de la formation; nous ne reviendrons pas aux méthodes de travail que nous utilisions par le passé.”

Wang Zhenhai

“Par le passé, les gens des villes engageaient des tuteurs après les cours pour aider leurs enfants aux devoirs, ce qui nous ne pouvions pas nous permettre étant donné leur coût très onéreux. En 2012, plusieurs producteurs ont vu leurs revenus augmenter et ont commencé à engager des tuteurs. En 2013, un nombre encore plus important de producteurs a pu se le permettre. Il s'agit d'un important changement pour nous; et c'est l'augmentation des revenus qu'a permis le travail avec la BCI qui l'a rendue possible.”

He Tianyou

**“Tant que vous serez à nos côtés, je n’aurai plus de problème.”**

Reheman Yibulayin est un paysan ouïghour père de deux petites filles.

Il vit dans le village de Baxiawati, dans la province du Xinjiang, dans le Nord de la Chine. Il vit du coton, qu’il cultive sur 1.3 hectare de terres.



© Better Cotton Initiative

Avant que CottonConnect ne débute ses activités dans le Xinjiang, le plus grand défi auquel était confronté Reheman était la protection des cultures. Il y a dix ans, il n'utilisait aucun pesticide, contrairement à nombre d'exploitations avoisinantes. Au fil du temps, ceci a généré un déséquilibre de l'écosystème et les problèmes rencontrés par Reheman en lien avec les ravageurs se sont aggravés. Afin de prendre le contrôle de la situation, il a commencé à acheter des pesticides. Cependant, comme la plupart des paysans ouïghours, Reheman ne parle pas mandarin.

Face à son incapacité à comprendre les instructions d'utilisation des pesticides, il fut forcé de suivre les recommandations des distributeurs. C'est ainsi qu'il mélangea plusieurs pesticides les uns aux autres, selon des dosages bien plus importants que nécessaire, et appliqua le mélange à ses cultures, pensant que plus la quantité de pesticides appliquée serait importante plus les ravageurs disparaîtraient rapidement. Outre les dommages environnementaux et les problèmes de santé auxquels il s'exposait, Reheman dépensait jusqu'à 3,750 yuans/ha pour protéger ses cultures, soit près de 5 fois plus que la moyenne de la région. Reheman n'est pas le seul producteur ouïghour à avoir dépensé autant d'argent en pesticides. Il est fréquent que les coûts de production des producteurs ouïghours soient supérieurs à ceux des producteurs hans de la même région. Les Hans parlent le mandarin et cultivent généralement des superficies plus importantes, ce qui leur permet de gérer la culture de leur coton de manière plus efficiente. Afin d'aider les paysans ouïghours désavantagés à gérer leurs exploitations de manière plus durable, CottonConnect China a débuté des activités dans la province du Xinjiang en 2013.

En sa qualité de Partenaire de mise en œuvre de la BCI et dans le cadre du Better Cotton Fast Track Program, CottonConnect a engagé des experts et des interprètes afin de former Reheman et les autres habitants du village. Ils ont appris à gérer les ravageurs, conserver les sols, préserver leur santé et suivre les principes du travail décent. Après deux ans d'apprentissage, Reheman a réduit ses dépenses en pesticides à 750 yuans/ha en 2013. En outre, il a aussi augmenté son rendement: 5,250kg de coton-graine/ha, contre 4,200 en 2012. Lorsque nous lui avons demandé quel était le type de problèmes techniques qu'il rencontrait désormais, il nous a répondu: "Tant que vous serez à nos côtés, je n'aurai plus de problème."

CottonConnect a remporté l'édition 2014 du concours «Stories from the Field» destiné aux Partenaires de mise en œuvre de la BCI.

A photograph showing three men in traditional Indian attire (turbans and button-down shirts) sitting together. The man in the foreground is wearing a white turban and a white shirt, looking towards the camera. Behind him, two other men are visible, one in a white turban and white shirt, and another in a blue turban and grey shirt. In the foreground, a hand is holding an open notebook with handwritten text in Hindi. The background shows a green door and a pink wall.

INDE

Réunion entre un Groupe d'apprentissage et un Partenaire de mise en œuvre de la BCI, Ambuja Cement Foundation, Inde  
© Better Cotton Initiative

JANVIER

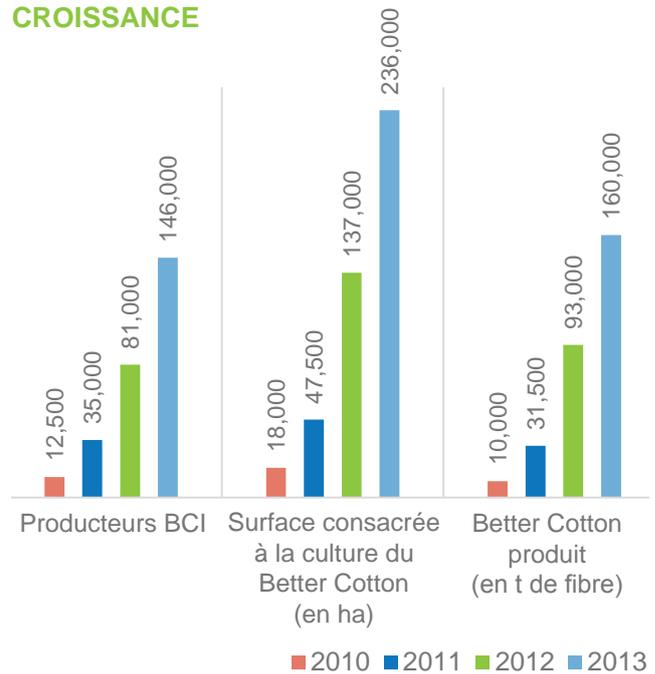
DÉCEMBRE



## PROJETS BETTER COTTON

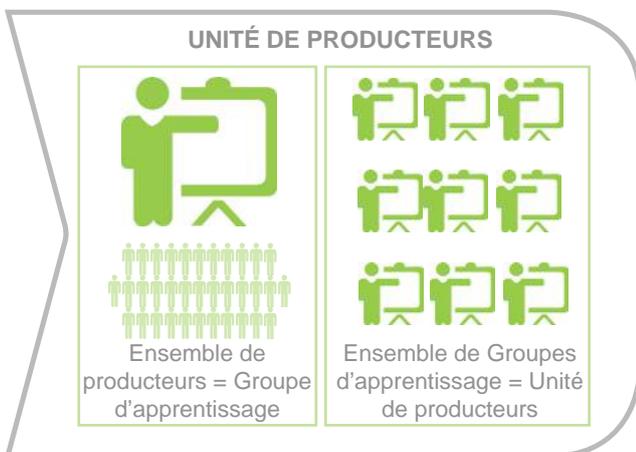


## CROISSANCE



## ORGANISATION

En 2013, **9 Partenaires de mise en œuvre de la BCI** ont travaillé aux côtés de **156,895 producteurs organisés** en **5,036 Groupes d'apprentissage** et **57 Unités de producteurs**. **145,837 producteurs** indiens ont obtenu une licence Better Cotton.



## PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE





En 2013, nous nous sommes rendus dans les champs de Kasharu, un producteur BCI de l'État du Maharashtra, et de sa famille pour qu'il nous raconte comment le Better Cotton a transformé sa manière de travailler. Écoutez son histoire en visionnant la vidéo sur notre site Internet ou cliquez sur l'image ci-dessus si vous consultez le présent rapport en ligne.

Tous les producteurs de coton indiens sont des petits producteurs.

En Inde, le coton est cultivé aussi bien comme une culture non-irriguée qu'irriguée.



**10**  
états sur les  
**11**

qui produisent du coton en Inde, produisent du Better Cotton.

L'Inde est le

**deuxième producteur de coton**



et se classe au deuxième rang des pays asiatiques en termes de capacité de filature.

“ Nous avons désormais compris l'importance de tenir des registres et l'utilité de prendre des décisions mieux fondées dans le cadre des activités saisonnières en lien avec la culture. ”

Producteur BCI du village de Mall Wala (Inde)

Travaillant avec Trident Limited, Partenaire de mise en œuvre de la BCI



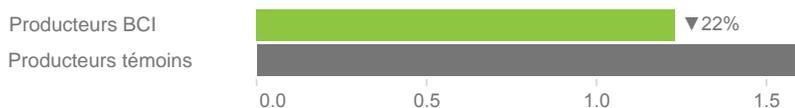
Réunion du Groupe d'apprentissage de Trident Ltd.  
© Better Cotton Initiative

## Rendement (en kg de fibre/ha)



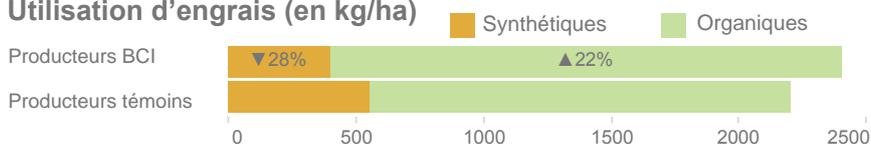
La saison 2013 a été calme en termes de précipitations. La mousson est intervenue dans les délais prévus, à l'exception de quelques états ayant vu leurs rendements diminués en raison d'une sécheresse en fin de saison ayant provoqué une ouverture précoce des capsules.

## Utilisation de principes actifs pesticides (en kg/ha)



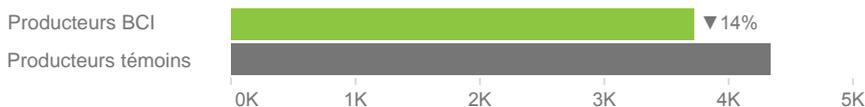
Depuis l'utilisation répandue du coton génétiquement modifié dans le pays, les insectes suceurs ont commencé à provoquer plus de dégâts en comparaison avec les autres ravageurs. Les Producteurs BCI ont appris à reconnaître les différents insectes suceurs et à les gérer de manière stratégique, en complément de l'utilisation de pesticides. Le recours aux cultures pièges et aux mesures biologiques de contrôle des ravageurs se fait à grande échelle. Une importance particulière est également donnée à la sélection de cultivars résistants aux insectes suceurs. Ces évolutions constatées parmi les Producteurs BCI permettent d'expliquer en partie la différence dans l'utilisation de pesticides relevée par rapport aux Producteurs témoins.

## Utilisation d'engrais (en kg/ha)



Les Producteurs BCI ont utilisé moins d'engrais synthétiques et plus d'engrais organiques que les Producteurs témoins. Conjointement à nos Partenaires, nous mettons l'accent, en Inde, sur l'utilisation du fumier et des autres intrants organiques afin de maintenir la matière organique du sol.

## Utilisation d'eau (en m3/ha)



Les résultats relatifs à l'utilisation d'eau ne sont inclus que pour les exploitations irriguées. Les exploitations non-irriguées n'ont pas été comptées dans les calculs.

## Profit (par ha)



La réduction de l'utilisation d'intrants a contribué à augmenter le profit moyen des Producteurs BCI. Le marché du travail indien est en évolution, réduisant le nombre de travailleurs disponibles pour réaliser le travail agricole et intéressés par ce dernier. Ceci a des répercussions sur le coût de la main d'œuvre, ce qui préoccupe les producteurs.

## SYNTHÈSE DES RÉSULTATS OBTENUS EN INDE EN 2013

### RÉSULTATS DES PRODUCTEURS BCI PAR RAPPORT À CEUX DES PRODUCTEURS TÉMOINS

Rendement	▲ 18%
Utilisation de pesticides	▼ 22%
Utilisation d'engrais synthétiques	▼ 28%
Utilisation d'engrais organiques	▲ 22%
Utilisation d'eau	▼ 14%
Profit	▲ 44%

Les résultats présentés ici ont été calculés sur la base des données fournies par 13,345 Producteurs BCI et 5,010 Producteurs témoins.



# PAKISTAN



Des travailleurs déchargent du coton brut d'un camion sur un site d'égrenage, de tissage et de production de denim, dans la province du Pendjab (Pakistan)  
© WWF-UK Asim Hafeez

# PAKISTAN

4e CAMPAGNE

JANVIER

Récolte  
OCT - FÉV

Semis  
MAR - JUIN

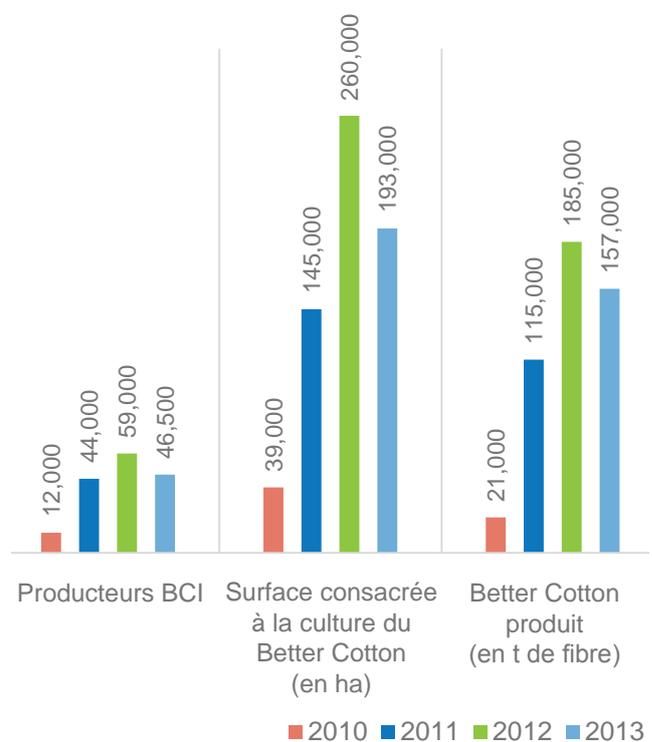
DÉCEMBRE

Récolte  
OCT - FÉV

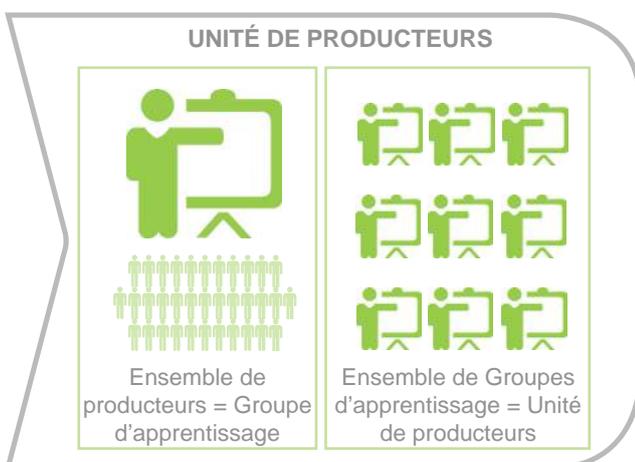
## PROJETS BETTER COTTON



## CROISSANCE



## ORGANISATION



PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE



En 2013, notre **Partenaire de mise en œuvre** BCI a travaillé aux côtés de **96,959 producteurs** organisés en **2,962 Groupes d'apprentissage** et **44 Unités de producteurs**. **46,558 producteurs** pakistanais ont obtenu une licence Better Cotton.

# PAKISTAN

4e CAMPAGNE

Le Pakistan est

le 4e  
producteur  
de coton au  
monde.



Le pays occupe le troisième rang des pays asiatiques en termes de capacité de filature (après la Chine et l'Inde), avec des milliers d'unités d'égrenage et de filature fabriquant des produits textiles à partir du coton.

Le Pakistan dispose de l'un des systèmes d'irrigation les plus importants au monde, qui permet d'irriguer tout le coton.



Dans l'espoir de garantir une croissance soutenue dans le secteur du coton, le gouvernement pakistanais a lancé, en 2010, le programme Cotton Vision 2015. Cette initiative vise à stimuler la production pour atteindre 20 millions de bales d'ici 2015, ce qui correspond à une augmentation de 225% par rapport aux niveaux de 2010.



© Better Cotton Initiative

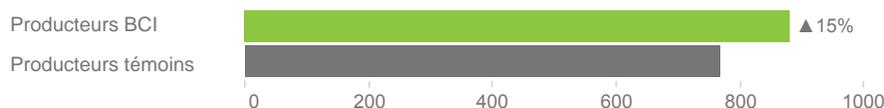
“ Avant, ma fille cueillait le coton dans les champs ou transportait l'eau pour son père. Aujourd'hui, tous mes enfants vont à l'école. ”

Aasiya, épouse d'un producteur de coton.  
District de Bahawalpur, province du Pendjab (Pakistan)



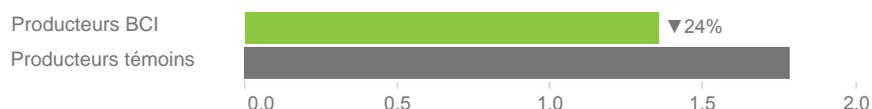
Découvrez l'histoire d'Aasiya en consultant le documentaire sur notre site Internet ou cliquez sur l'image si vous consultez le présent rapport en ligne.

## Rendement (en kg de fibre/ha)



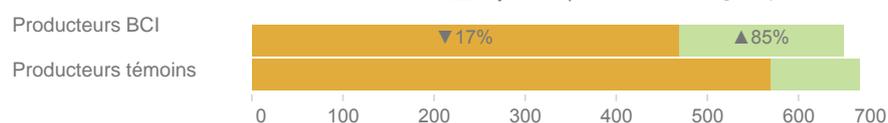
Les Producteurs BCI ont en moyenne atteint des rendements supérieurs de 15% à ceux des Producteurs témoins. Ce résultat peut être attribué à une application plus opportune et plus efficace des intrants ainsi qu'au contrôle des ravageurs.

## Utilisation de principes actifs pesticides (en kg/ha)



La pression exercée par les ravageurs au Pakistan lors de la saison 2013 a été particulièrement importante pour ce qui est des insectes suceurs tels que le thrips et la mouche blanche, notamment dans les zones à faibles précipitations. Les Producteurs BCI ont appliqué en moyenne une quantité de pesticides inférieure de 24% à celle appliquée par les Producteurs témoins. Les Producteurs de la BCI ont travaillé étroitement avec le personnel de notre Partenaire de mise en œuvre, qui conseillait l'utilisation de pesticides uniquement lorsque c'était nécessaire, selon les principes de la gestion intégrée des ravageurs.

## Utilisation d'engrais (en kg/ha)



Les Producteurs BCI ont utilisé en moyenne une quantité d'engrais synthétiques inférieure de 17% et une quantité d'engrais organiques supérieure de 85% par rapport aux quantités utilisées par les Producteurs témoins. Les Producteurs BCI ont appliqué du fumier pour améliorer la fertilité des sols et la rétention d'eau. Certains ont suivi les méthodes améliorées introduites par nos Partenaires, comme la combinaison de l'application de fumier à l'eau d'irrigation.

## Utilisation d'eau (en m3/ha)



Tout le coton cultivé au Pakistan est irrigué. Les Producteurs BCI ont utilisé une quantité d'eau d'irrigation inférieure de 14% à celle utilisée par les Producteurs témoins. Dans certains cas, lorsqu'ils disposent d'un puits foré pour contrôler la disponibilité en eau, les Producteurs BCI n'irriguent qu'après avoir réalisé un sondage. Les autres Producteurs BCI, notamment ceux cultivant des superficies relativement grandes, nivellent leurs champs. Ceci permet d'augmenter l'efficacité de l'utilisation d'eau en équilibrant l'application d'eau sur toutes les parties de la parcelle cultivée.

## Profit (par ha)



Les prix des intrants en 2013 étaient supérieurs à ceux de l'année précédente, du fait de l'augmentation des prix des engrais phosphatés et des pesticides. Les prix de l'eau ont connu la même tendance, en raison notamment de la hausse des prix de l'électricité et du gazole. Bien que les coûts de production se soient révélés 10 à 15% supérieurs à ceux de la saison 2012, aucune répercussion n'a été constatée sur les prix du coton. En raison des gains de rendements et de la baisse du coût des intrants, les Producteurs BCI ont enregistré un profit supérieur de 42% à celui des Producteurs témoins.

## SYNTHÈSE DES RÉSULTATS OBTENUS AU PAKISTAN EN 2013 RÉSULTATS DES PRODUCTEURS DE LA BCI PAR RAPPORT À CEUX DES PRODUCTEURS TÉMOINS

Rendement	▲ 15%
Utilisation de pesticides	▼ 24%
Utilisation d'engrais synthétiques	▼ 17%
Utilisation d'engrais organiques	▲ 85%
Utilisation d'eau	▼ 14%
Profit	▲ 42%

Les résultats présentés ici ont été calculés sur la base des données fournies par 5,569 Producteurs BCI et 3,163 Producteurs témoins.



# TADJIKISTAN



# TADJIKISTAN



JANVIER

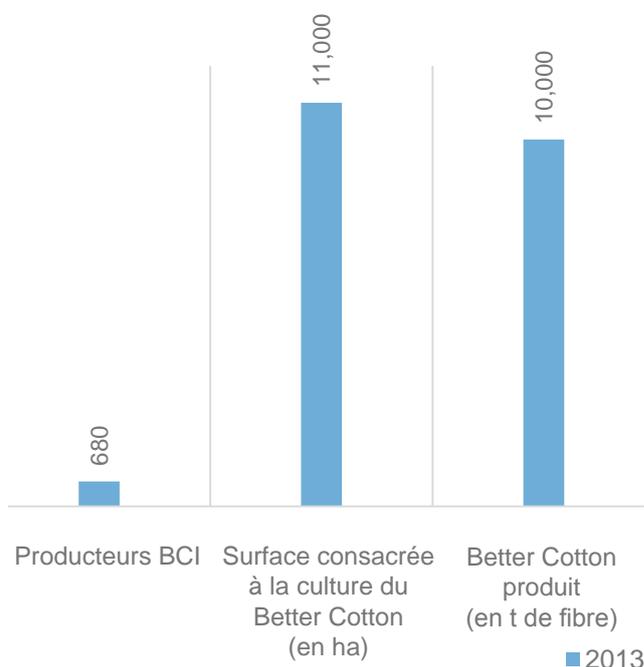
DÉCEMBRE



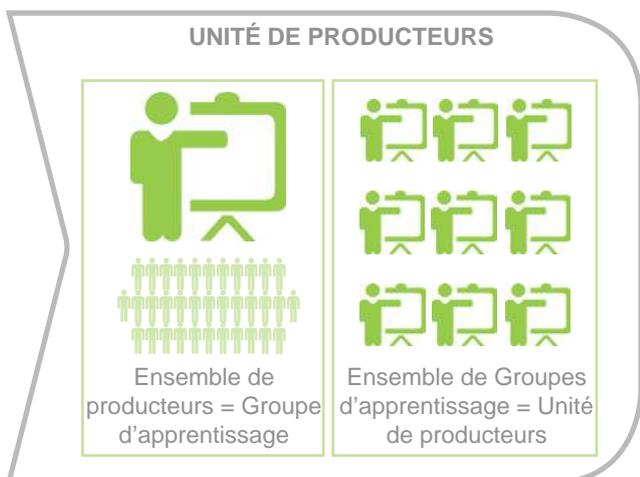
## PROJETS BETTER COTTON



## RÉSULTATS DE LA PREMIÈRE CAMPAGNE



## ORGANISATION



## PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE



En 2013, notre Partenaire de mise en œuvre BCI a travaillé aux côtés de 675 producteurs organisés en 54 Groupes d'apprentissage et 3 Unités de producteurs.

Tous les producteurs participants du Tadjikistan ont obtenu une licence Better Cotton.



[www.bettercotton.org](http://www.bettercotton.org)

# TADJIKISTAN



La production de coton subvient aux besoins de **plus de la moitié** de la population rurale du pays.

Depuis qu'il est devenu indépendant de l'Union soviétique, en 1991, le pays a connu une importante libéralisation et une privatisation partielle du secteur du coton, qui se sont notamment traduites par: la privatisation du sous-secteur de l'égrenage, la libéralisation du prix des intrants, la privatisation du financement et de la commercialisation du coton, la restructuration des terres consacrées à la culture du coton et la privatisation partielle des exploitations cotonnières par le biais de la mise en place de régimes fonciers collectifs.



Bien que 93% des terres du Tadjikistan soient montagneuses, le secteur agricole joue un rôle essentiel dans l'économie du pays.

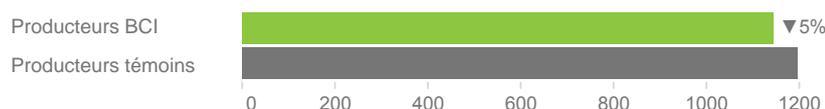
“ La BCI constitue une voie importante pour le développement futur de la production de coton au Tadjikistan. La BCI enseigne à nos producteurs comment faire un usage rationnel des ressources productives et augmenter la productivité ainsi que la qualité du produit.”

Agronome chez Sarob, une société de conseil agricole travaillant avec les producteurs de coton du Tadjikistan et Partenaire de mise en œuvre BCI depuis 2014.



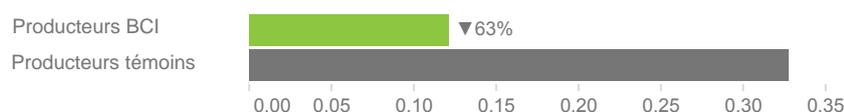
Vérification auprès d'une productrice, Tadjikistan  
© Better Cotton Initiative

## Rendement (en kg de fibre/ha)



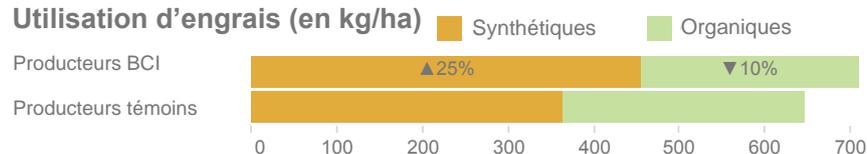
Les Producteurs BCI ont enregistré un rendement similaire, voire légèrement inférieur à celui du groupe témoin.

## Utilisation de principes actifs pesticides (en kg/ha)



Les Producteurs BCI ont appliqué bien moins de pesticides que les Producteurs témoins. Dans la province productrice de coton située dans le Nord du pays, notamment, les producteurs suivent activement, depuis longtemps, une méthode biologique de contrôle des ravageurs, qui inclut le recours aux insectes utiles. Le Partenaire de la BCI encourage la poursuite de cette pratique.

## Utilisation d'engrais (en kg/ha)



Les Producteurs de la BCI ont utilisé davantage d'engrais synthétiques, mais moins d'engrais organiques. Le Partenaire de la BCI a identifié la nécessité de réaliser des analyses du sol et dépêché un conseiller itinérant afin d'analyser les sols; elle a aussi fourni des conseils relatifs à l'application plus efficace d'éléments nutritifs.

## Utilisation d'eau

La mesure précise des quantités d'eau utilisées pour l'irrigation s'est avérée difficile au Tadjikistan. Aucune donnée fiable n'était disponible en 2013, l'année de la première campagne de Better Cotton. La sensibilisation des producteurs à l'importance du contrôle de l'utilisation d'eau et aux méthodes permettant de le réaliser de manière efficace figure parmi les activités actuellement entreprises par notre Partenaire.

## Profit (par ha)



Les Producteurs de la BCI ont enregistré un profit moyen supérieur de 18% à celui des Producteurs témoins. Ce résultat est attribué à l'application de pesticides plus adaptée et découle du pouvoir de négociation plus important dont disposent les producteurs organisés en Groupes d'apprentissage au sein d'une Unité de producteurs. Ces producteurs sont en mesure de conclure des contrats d'égrenage leur permettant de vendre directement leur propre fibre, leur graine de coton, et les sous-produits associés.

## SYNTHÈSE DES RÉSULTATS OBTENUS AU TADJIKISTAN EN 2013

### RÉSULTATS DES PRODUCTEURS BCI PAR RAPPORT AUX PRODUCTEURS TÉMOINS

Rendement	▼ 5%
Utilisation de pesticides	▼ 63%
Utilisation d'engrais synthétiques	▲ 25%
Utilisation d'engrais organiques	▼ 10%
Profit	▲ 18%

Les résultats présentés ici ont été calculés sur la base des données fournies par 97 Producteurs de la BCI et 298 Producteurs témoins.



# TURQUIE



Cueilleuse de coton, Mardin (Sud-Est de la Turquie).  
© Orta Anadolu

# TURQUIE



JANVIER

DÉCEMBRE

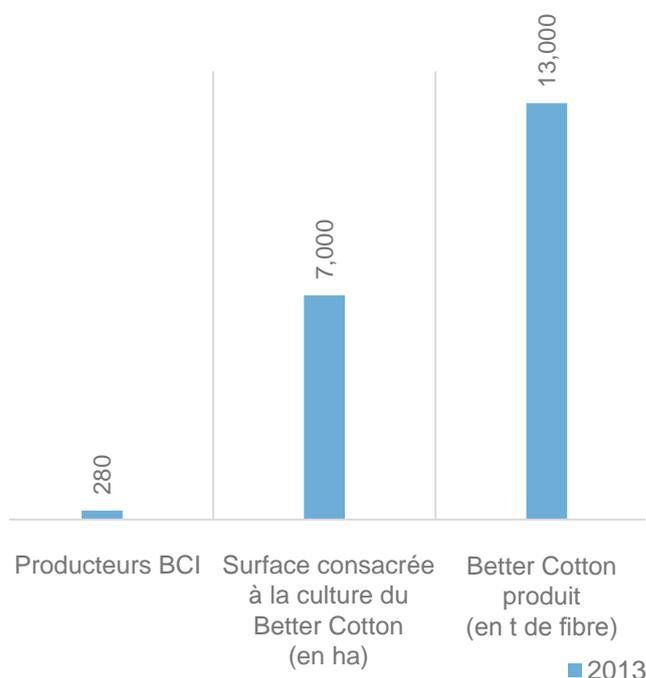
Semis  
AVR – JUIN

Récolte  
SEP – NOV

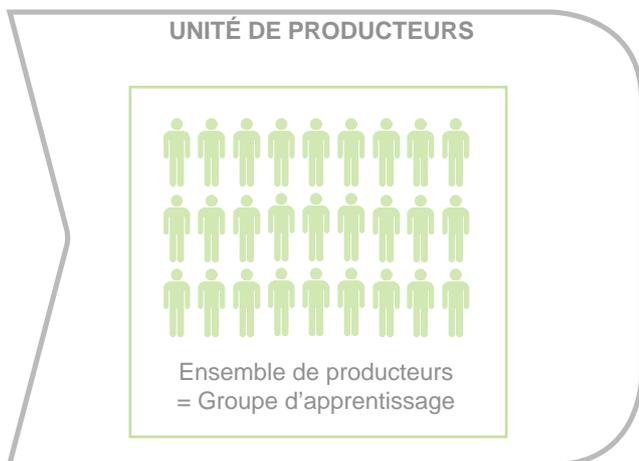
## PROJETS BETTER COTTON



## RÉSULTATS DE LA PREMIÈRE CAMPAGNE



## ORGANISATION



## PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE



En 2013, le **Partenaire de mise en œuvre de la BCI** a travaillé aux côtés de **310 producteurs** organisés en **7 Unités de producteurs**.

**278 producteurs** turcs ont obtenu une licence de Better Cotton.

“ Les producteurs sont heureux de ne pas seulement utiliser des pratiques locales, mais des normes reconnues à l'échelle internationale. ”

Şükran Bayçura, BCI  
Responsable national,  
Turquie



Semis mécanisé Izmir, Turkey  
© Orta Anadolu

**2011** Les principaux acteurs du secteur cotonnier turc ont approché la BCI afin de démarrer une production de Better Cotton dans le pays.

**2013** Après des recherches substantielles, la présentation de rapports, la tenue de réunions et d'ateliers, il a été convenu que la manière la plus efficace de commencer à produire du Better Cotton en Turquie était de constituer une organisation non-gouvernementale représentant les différentes parties prenantes. C'est ainsi qu'a été créée İyi Pamuk Uygulamaları Derneği (Association pour les bonnes pratiques cotonnières) (IPUD), en septembre 2013.



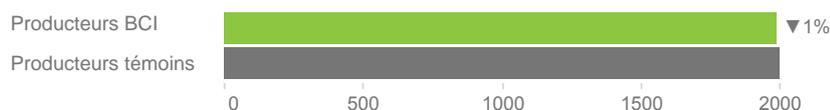
À l'heure actuelle, le gouvernement turc n'autorise pas l'utilisation de coton génétiquement modifié (GM).



En 2013, les conditions météorologiques générales ont été favorables, ce qui a contribué à une augmentation des rendements.

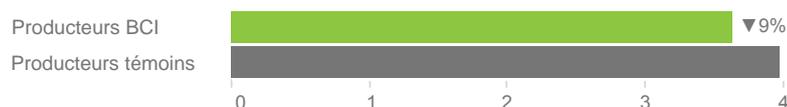
La quasi-totalité des producteurs participants appartient à la catégorie «Exploitation moyenne» de la BCI: il s'agit d'exploitations dont la taille est comprise entre **20 et 200 hectares** et dépendant structurellement d'emplois salariés.

## Rendement (en kg de fibre/ha)



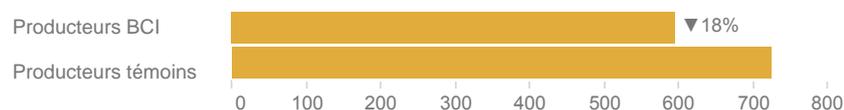
Si les Producteurs BCI ont utilisé, en moyenne, moins de pesticides et moins d'engrais synthétiques par hectare que les Producteurs témoins, ils ont atteint à peu près le même niveau de rendement.

## Utilisation de principes actifs pesticides (en kg/ha)



Les principaux ravageurs étaient la punaise (*lygus spp.*) et l'armigère (*Helicoverpa armigera*), mais ils n'ont pas constitué de menace particulière. Les Producteurs turcs de la BCI ont utilisé des pratiques de gestion intégrée des ravageurs pour protéger efficacement leur culture. Les pratiques notables incluent le traitement sur seuil, qui consiste à retarder l'application de pesticides jusqu'à ce qu'une menace suffisamment élevée exige le traitement. Dans certaines régions, les cultures pièges sont aussi utilisées.

## Utilisation d'engrais (en kg/ha)



En moyenne, les Producteurs BCI ont utilisé moins d'engrais synthétiques que les Producteurs témoins.

## Utilisation d'eau

La mesure exacte des quantités d'eau utilisées pour l'irrigation s'est avérée difficile en Turquie. Aucune donnée fiable n'était disponible en 2013, l'année de la première campagne de Better Cotton. La sensibilisation des producteurs à l'importance du contrôle de l'utilisation d'eau et aux méthodes permettant de le réaliser de manière efficace figure parmi les activités actuellement entreprises par notre Partenaire, IPUD.

## Profit (par ha)



Les Producteurs BCI ont enregistré une rentabilité légèrement supérieure à celle des Producteurs témoins. Le recueil de données cohérentes relatives aux coûts constitue un domaine d'amélioration pour la saison prochaine, du fait que l'utilisation d'une quantité inférieure de pesticides et d'engrais synthétiques devrait avoir un effet positif sur le revenu net. L'augmentation, lors de l'année dernière, des coûts du gazole utilisé pour faire fonctionner la machinerie agricole et les systèmes d'irrigation (11%), et des engrais (9%) a eu un effet négatif sur la rentabilité globale des producteurs. Le coût des pesticides a également augmenté de 1 à 2%.

## SYNTHÈSE DES RÉSULTATS OBTENUS EN TURQUIE EN 2013

### RÉSULTATS DES PRODUCTEURS BCI PAR RAPPORT À CEUX DES PRODUCTEURS TÉMOINS

Rendement	▼ 1%
Utilisation de pesticides	▼ 9%
Utilisation d'engrais synthétiques	▼ 18%
Profit	▲ 2%

Les résultats présentés ici ont été calculés sur la base des données fournies par 165 producteurs BCI et 61 Producteurs témoins. Certaines données ont été exclues de l'analyse faute de données de comparaison. Les résultats ici présentés représentent donc 59% des Producteurs BCI de Turquie.



# MALI



Lassina, producteur BCI du village de Belesso (Mali).  
© Better Cotton Initiative

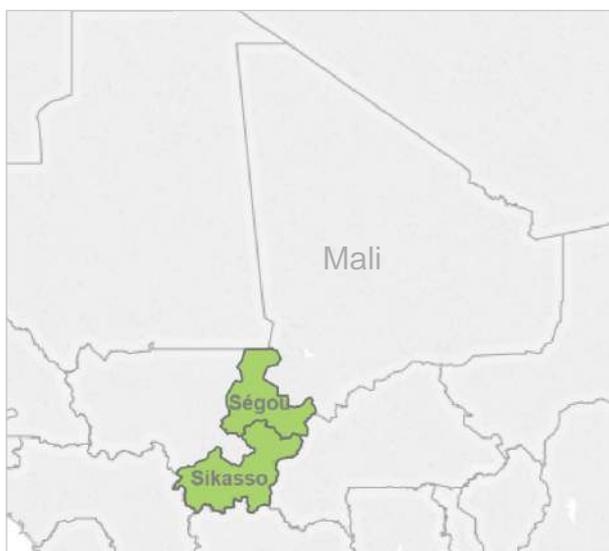
JANVIER

DÉCEMBRE

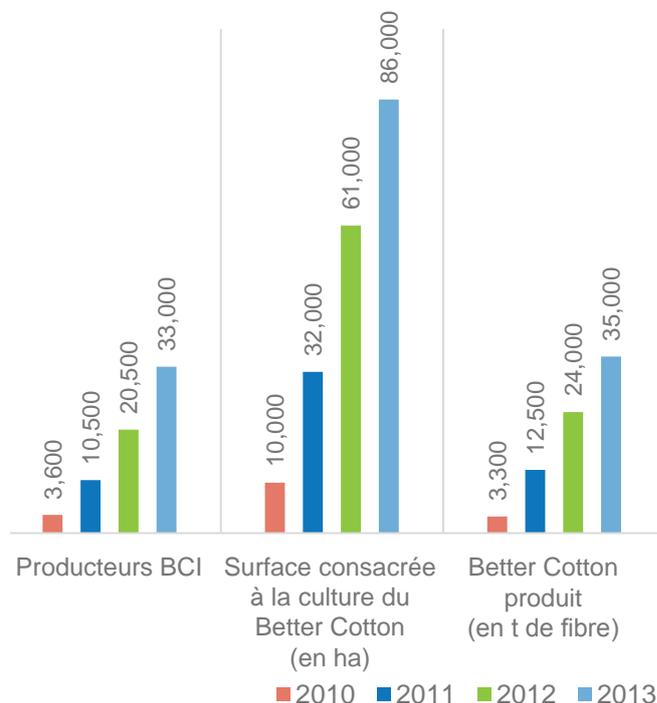
Semis  
MAI – JUIL

Récolte  
OCT – DÉC

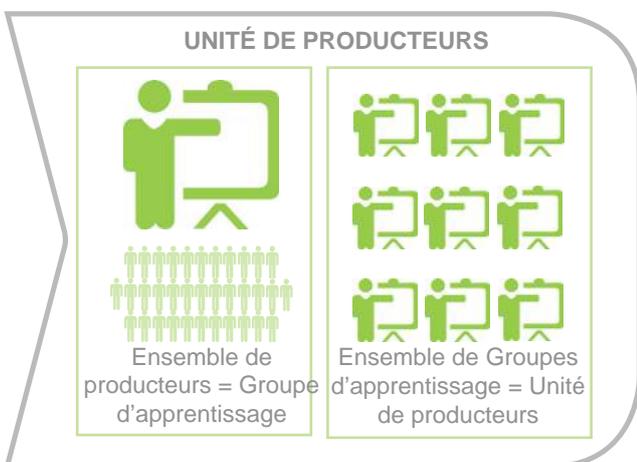
## PROJETS BETTER COTTON



## CROISSANCE



## ORGANISATION



## PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE



**Solidaridad**

En 2013, **2 Partenaires de mise en œuvre** de la BCI ont travaillé aux côtés de **32,788 producteurs organisés** en **1,383 Groupes d'apprentissage** et **10 Unités de producteurs**. Tous les producteurs participants du Mali ont obtenu une licence Better Cotton.

# MALI

4e CAMPAGNE

**40%** des ménages ruraux,  
**SOIT** **2.5m** de personnes  
dépendent du coton pour leur subsistance.  
Il s'agit de la deuxième source de devises étrangères du Mali.

Le démarrage tardif et la fin précoce de la saison des pluies, en 2013, ont rendu les conditions météorologiques moins favorables à la culture du coton, ce qui a signifié une baisse de la production globale.



© Better Cotton Initiative

Depuis que le gouvernement du pays a commencé à promouvoir activement, en 1995, la production de coton comme culture commerciale alternative, la production a régulièrement augmenté, convertissant le Mali en deuxième producteur de coton à l'échelle du continent africain.

“Depuis que nous avons débuté le programme Better Cotton, nous avons sensiblement réduit notre utilisation de pesticides, ce qui augmente nos profits et améliore notre santé ainsi que notre environnement.”

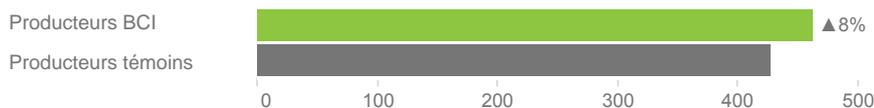
Drissa Coulibaly, l'un des 32,000 BCI producteurs BCI du Mali



Lassina (dont la photo apparaît à la première page de cette section) et ses collègues travaillant dans les champs ont été interrogés pour notre documentaire consacré au Mali. Visionnez la vidéo sur notre site Internet ou cliquez sur la flèche si vous consultez le présent rapport en ligne.

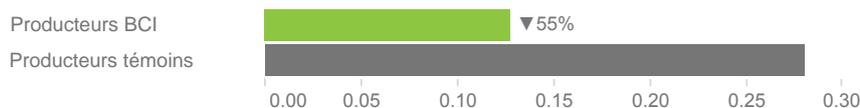
**1 tiers** des terres cultivées maliennes sont consacrées à la culture du coton.

## Rendement (en kg de fibre/ha)



Une amélioration modeste, mais notable, de 8% a été observée entre les Producteurs BCI et les Producteurs témoins, malgré l'application d'une quantité inférieure de pesticides. Du fait notamment de conditions de pluviosité défavorables, les rendements ont été inférieurs aux attentes.

## Utilisation de principes actifs pesticides (en kg/ha)



En 2013, la mouche blanche a représenté un obstacle dans certaines régions. Les Producteurs BCI ont appliqué une quantité de principes actifs 60% inférieure, en moyenne, à celle appliquée par les producteurs du groupe témoin.

## Utilisation d'engrais (en kg/ha) ■ Synthétiques ■ Organiques



En moyenne, les Producteurs BCI ont utilisé une quantité d'engrais organiques supérieure de 54 % à celle utilisée par les Producteurs témoins. Il s'agit d'un résultat très encourageant, étant donné que la sensibilisation aux bénéfices à long terme de l'utilisation du fumier pour améliorer la santé des sols constitue une de nos priorités. Nos Partenaires ont non seulement participé à cette sensibilisation, mais ils ont également fait la promotion des techniques visant à augmenter la production et la collecte du fumier. Ceci a permis de générer une augmentation de 50% de la quantité d'engrais organiques appliqués, en moyenne, par les Producteurs de la BCI, par rapport à la saison précédente.

## Utilisation d'eau

Au Mali, le coton est cultivé en agriculture pluviale, raison pour laquelle les producteurs ne tiennent pas de registre de l'utilisation d'eau. Cependant, les Producteurs BCI maximisent l'eau disponible en utilisant une série de techniques adaptées à la production de coton pluvial, telles que le labour à sec, le labour suivant les courbes de niveau, et autres pratiques favorisant la rétention d'eau.

## Profit (par ha)



La réduction de la quantité de pesticides utilisés a permis d'augmenter les profits des Producteurs BCI.

## SYNTHÈSE DES RÉSULTATS OBTENUS AU MALI EN 2013

### RÉSULTATS DES PRODUCTEURS BCI PAR RAPPORT AUX PRODUCTEURS TÉMOINS

Rendement	▲ 8%
Utilisation de pesticides	▼ 55%
Utilisation d'engrais synthétiques	▼ 2%
Utilisation d'engrais organiques	▲ 46%
Profit	▲ 14%

Les résultats présentés ici ont été calculés sur la base des données fournies par 2,702 producteurs BCI et 899 Producteurs témoins. Certaines données ont été exclues de l'analyse en raison de données incomplètes communiquées par un groupe de producteurs. Les résultats ici présentés représentent donc 82% des Producteurs BCI du Mali.

# LE CHANGEMENT AU MALI

## Étude de cas indépendante 2013

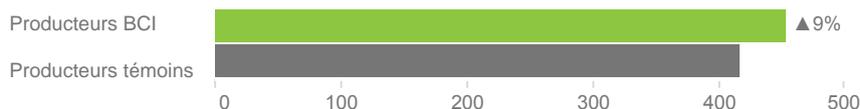
4e CAMPAGNE

208 Producteurs BCI, dont 5% savent lire et écrire, ont pris part à l'étude de cas menée au Mali en 2013.

116 Producteurs témoins s'y sont également prêtés, ce qui nous a permis de présenter des indicateurs de résultats comparatifs entre les producteurs appliquant le Standard Better Cotton et les autres.

Ces résultats ont été calculés à partir de données recueillies dans le cadre de l'étude de cas indépendante réalisée au Mali. Aux fins de cette étude, nous avons demandé à des chercheurs ou à des consultants de recueillir un échantillon de données issues de Producteurs BCI et de Producteurs témoins et l'avons comparé aux données communiquées par nos Partenaires. Au Mali, les tendances en matière de résultats concordent, ce qui nous conforte vis-à-vis de la fiabilité de nos données.

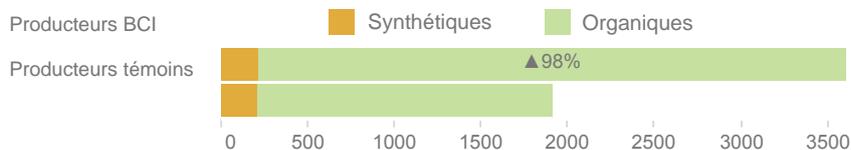
### Rendement (en kg de fibre/ha)



### Utilisation de principes actifs pesticides (en kg/ha)



### Utilisation d'engrais (en kg/ha)



### Profit (par ha)



# LE CHANGEMENT AU MALI

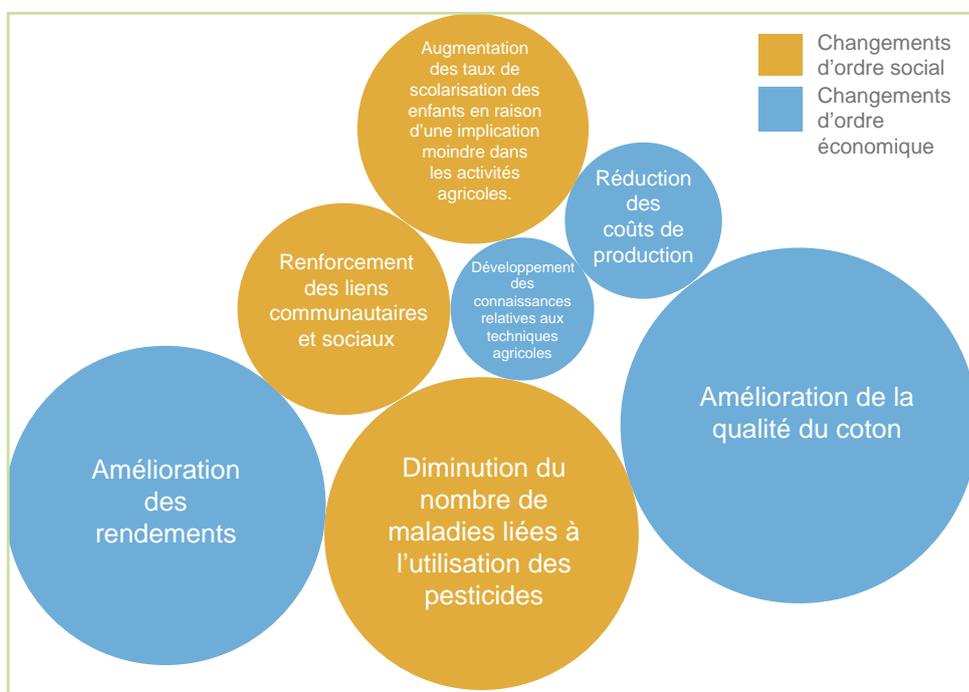
## Étude de cas indépendante

### 2013

4e CAMPAGNE

En 2013, nous avons posé la question suivante aux producteurs maliens: **Quel est le changement le plus significatif auquel vous avez assisté depuis votre adhésion au mouvement Better Cotton?**

Chaque disque ci-dessous reflète une réponse donnée par un producteur. Les producteurs ont ensuite classé leurs réponses par ordre d'importance, ce qui nous donne une idée claire, du point de vue qualitatif, du «**Changement le plus significatif**» que le **Better Cotton** apporte aux producteurs.



“ Grâce à la BCI, nous avons appris à manipuler les pesticides de manière bien plus professionnelle. Nous avons par exemple appris à utiliser une écharpe pour déterminer la direction du vent, à porter un équipement spécifique et à utiliser des produits agréés. Les personnes dont l'âge est inférieur à 18 ans ne sont pas autorisées à manipuler des pesticides. De ce point de vue là, les conditions sanitaires se sont réellement améliorées. ”

**Issa Kane**

“ Depuis mon adhésion à la BCI en 2012, mon rendement cotonnier est en constante et forte augmentation. En 2011 (alors que je n'étais pas encore membre de la BCI), j'ai engrangé 1,2 tonne par hectare; 1.8 tonne en 2012. Cette année, j'ai produit 2 tonnes par hectare. ”

**Madou Coulibaly**

“ Depuis que nous avons commencé à travailler avec la BCI, dans ce village, les femmes sont mieux traitées par les hommes. Elles assistent même aux réunions et prennent des décisions de concert avec leurs homologues masculins. ”

**Miriam Sanogo**

“ Depuis notre collaboration avec la BCI, il y a quatre saisons de cela, la qualité de notre coton a augmenté de manière colossale. ”

**Amadou Kone**



# MOZAMBIQUE



Producteur Better Cotton  
(Mozambique)  
© Better Cotton Initiative

# MOZAMBIQUE



JANVIER

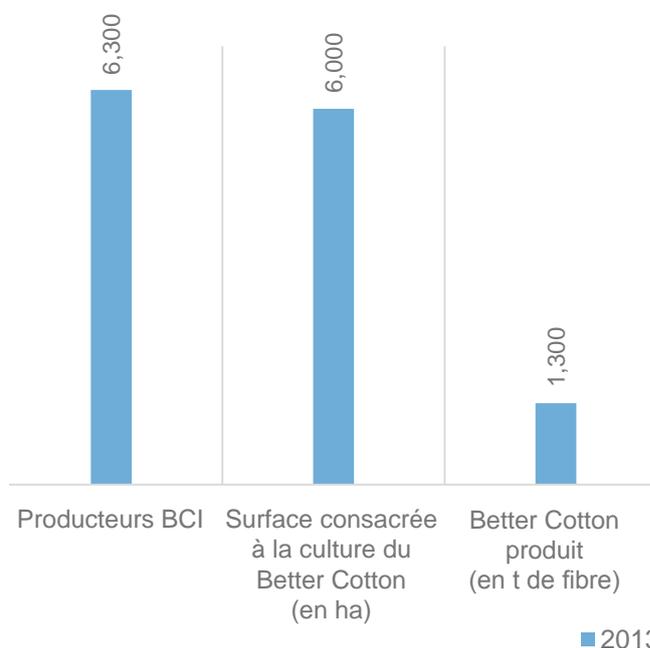
DÉCEMBRE



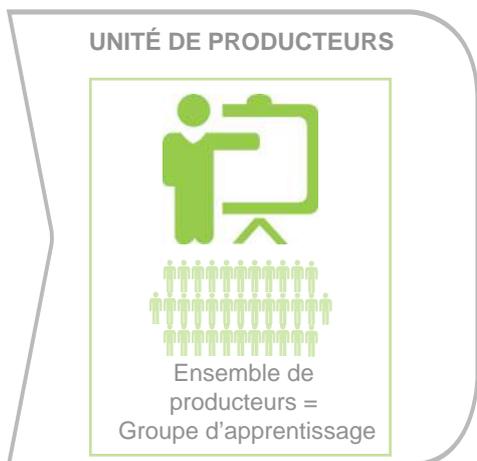
## PROJETS BETTER COTTON



## RÉSULTATS DE LA PREMIÈRE CAMPAGNE



## ORGANISATION



### PARTENAIRE STRATÉGIQUE



### PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE



En 2013, le **Partenaire stratégique et le Partenaire de mise en œuvre de la BCI** ont travaillé aux côtés de **9,642 producteurs** organisés en **367 Groupes d'apprentissage**. Au Mozambique, **6,342 producteurs** ont obtenu une licence Better Cotton.

Par ailleurs, la même année, Cotton made in Africa, Partenaire stratégique de la BCI, a travaillé auprès de producteurs de coton du Mozambique.

# MOZAMBIQUE

1e CAMPAGNE

Dans le Nord et le centre du Mozambique, le coton représente la culture d'exportation la plus importante et l'une des principales sources de revenus des ménages ruraux. La majorité des producteurs cultivent moins d'un hectare de coton.

## ANALYSE DES RÉSULTATS

La saison 2013 a vu la toute première campagne de Better Cotton au Mozambique. Néanmoins, la capacité à tenir un registre précis des intrants et des coûts agricoles doit encore être renforcée. C'est pourquoi, conjointement à nos Partenaires, nous travaillons avec des Unités de producteurs, de manière à pouvoir partager les résultats obtenus au niveau des exploitations lors de la saison prochaine.

## LES ENJEUX EN MATIÈRE DE DURABILITÉ

» **Gestion des ravageurs** En début de saison, les insectes suceurs, les aphides et les jassides représentaient les principaux ravageurs. À la mi-saison, les producteurs de coton ont été confrontés à différentes espèces d'armigères, notamment au ver rose. Ce ver est le plus problématique, dans la mesure où il implique de détruire les tiges restantes et les capsules non récoltées en fin de la saison, pour éviter toute nouvelle infestation l'année suivante. Afin de réduire les risques pour la santé humaine et la pollution liée à l'utilisation de produits chimiques dangereux dans les champs, nos Partenaires forment les producteurs à une approche de gestion entièrement intégrée des ravageurs. Cette approche prévoit l'adoption de traitements sur seuil des cultures en remplacement des traitements calendaires, et des stratégies visant à garantir la meilleure résistance possible des plants lorsque la pression exercée par les ravageurs est la plus forte, notamment au début des semis.

» **Prévention de l'érosion des sols** Dans certaines régions du Mozambique, le coton est cultivé sur des terrains pentus, vulnérables à l'érosion des sols. Nos Partenaires dispensent donc aux producteurs des formations portant sur les l'agriculture de conservation, notamment aux diverses formes de paillage. L'une de ces méthodes consiste à couper certaines mauvaises herbes puis à les épandre entre les rangées de plants de coton, ce qui permet de limiter les glissements de terrain par temps de pluie. Une autre méthode consiste à cultiver du vétiver selon les courbes de niveaux, afin d'éviter le ruissellement des eaux de pluie, et donc l'érosion des sols.



© Better Cotton Initiative

“ Au cours de la formation, j'ai pris conscience des risques que supposait l'utilisation de pesticides, notamment pour les femmes enceintes, pour celles qui allaitent et pour les enfants. ”

Angela Anthony, productrice BCI,  
Communauté de Maratane  
(Mozambique)

# MOZAMBIQUE



» **Protection des sources d'eau** Conjointement à nos Partenaires, nous avons identifié la protection des sources d'eau contre la pollution induite par les pesticides comme une problématique majeure à prendre en compte. Dans les zones du pays où est cultivé le coton, les producteurs mélangent des pesticides à de l'eau au niveau des sources d'eau, générant de ce fait un risque direct de pollution pour ces dernières. On apprend aux producteurs à mélanger leurs pesticides et à nettoyer leur matériel de traitement juste après leur utilisation en dehors des sources d'eau, afin d'éviter toute contamination.

# STANDARDS RECONNUS APRÈS BENCHMARKING

# STANDARDS RECONNUS APRÈS BENCHMARKING

## QU'ENTEND-ON PAR 'BENCHMARKING'?

Le terme 'benchmarking' désigne un processus visant à comparer les politiques et les pratiques d'une organisation avec celles d'organisations similaires œuvrant dans le même domaine. Dans le cadre des initiatives en matière de durabilité, le benchmarking vise à procéder à une analyse comparative des standards ou des systèmes, dans le but de relever les différences entre ces derniers.

Le Standard Better Cotton revêt plusieurs dimensions, de nature à la fois normative (en lien avec la définition et application de standards) et procédurale (en lien avec la manière de parvenir aux résultats). C'est pourquoi, selon nous, le processus de benchmarking doit particulièrement intégrer la comparaison des standards, tout en s'attachant à la manière dont la BCI et l'organisation ou l'initiative en question prennent des décisions, contribuent à l'amélioration des performances des producteurs, évaluent la conformité, évaluent les impacts, collectent des données, financent leurs activités et assurent un suivi du produit à travers la chaîne d'approvisionnement.

Nous souhaitons que ce processus soit pris en charge par un tiers compétent et indépendant. L'exercice de benchmarking doit s'accompagner de recommandations pratiques formulées à notre intention comme à celle de l'autre organisation ou initiative. De cette manière, il est possible de convenir d'amendements, lesquels nous permettent de reconnaître un standard ou un programme existant comme équivalent au Better Cotton; c'est ce que l'on appelle la «reconnaissance unilatérale».

## DANS QUEL CAS UN PROCESSUS DE BENCHMARKING EST-IL NÉCESSAIRE?

Un benchmarking doit être mené dans le cadre du Système Better Cotton dès lors qu'un pays dispose

d'un standard national accessible au public en matière de la production durable de coton, ou dès lors qu'une organisation souhaitant s'associer à la BCI déploie déjà un programme ou un standard similaire. Le benchmarking du Système Better Cotton à d'autres standards ou programmes existants, dans le but d'établir un système de reconnaissance unilatérale du coton cultivé par des producteurs donnés, dans une région spécifique ou dans le cadre d'un projet particulier, peut être une manière efficace d'intégrer la dimension de la durabilité à tous les niveaux de la production du coton, en s'appuyant sur les connaissances existantes et sur les activités réalisées à travers des partenariats fructueux.

## DANS QUELLES SITUATIONS FAISONS-NOUS APPEL AU BENCHMARKING?

Le coton cultivé selon le standard ABR peut désormais être qualifié de Better Cotton et peut intégrer la chaîne d'approvisionnement afin de satisfaire la demande des principaux détaillants et marques de la BCI.

Par ailleurs, nous avons réalisé un benchmarking entre le Standard Better Cotton et les standards CmiA (Cotton made in Africa) et SCS (Smallholder Cotton Standard) de la fondation AbTF (Aid by Trade Foundation), dans l'optique de vendre du coton CmiA et SCS comme du Better Cotton aux membres de la BCI.

Au moment de la publication de ce rapport, nous avons également harmonisé avec succès le Standard myBMP (My Best Management Practice), le standard du secteur cotonnier australien pour une culture du coton responsable sur le plan éthique et environnemental avec le Standard Better Cotton. En d'autres termes, le coton produit selon le standard australien myBMP peut être vendu sur le marché mondial comme étant du Better Cotton.

## L'ÉTABLISSEMENT DE RAPPORTS SUR LES INDICATEURS DE RÉSULTATS DANS LE CADRE D'UN BENCHMARKING

L'établissement de rapports sur les indicateurs de résultats fait partie intégrante des exigences applicables au Better Cotton; l'objectif étant de garantir l'enregistrement d'améliorations en termes de durabilité dans toutes les régions dans lesquelles le Better Cotton est cultivé. Par ailleurs, nous passons des accords de suivi des résultats et de partage des données avec les autres standards et programmes avec lesquels nous avons passé des accords de benchmarking, et dont le produit vérifié ou certifié peut être vendu comme étant du Better Cotton. À cet égard, nous pensons qu'il est important d'harmoniser les efforts autour d'un ensemble d'indicateurs communs, de manière à favoriser une certaine cohérence des résultats et des impacts à l'avenir, à travers les initiatives en faveur d'une culture durable du coton auxquelles nous nous associons.

Cette approche nous permet d'entamer un processus conjoint de suivi des résultats et d'apprentissage avec ces standards et ces programmes tout en laissant ces derniers choisir quand et comment rendre leurs résultats publics. C'est pourquoi ce rapport ne présente que les indicateurs globaux (producteurs BCI, surface consacrée à la culture du Better Cotton et coton produit, exprimé en tonnes de fibre) relatifs aux standards reconnus après benchmarking. L'intention, ici, est de communiquer un compte-rendu des progrès accomplis dans le cadre de notre partenariat et de nos actions lors de la saison 2013.



# ALGODÃO BRASILEIRO RESPONSÁVEL (ABR), BRÉSIL

JANVIER

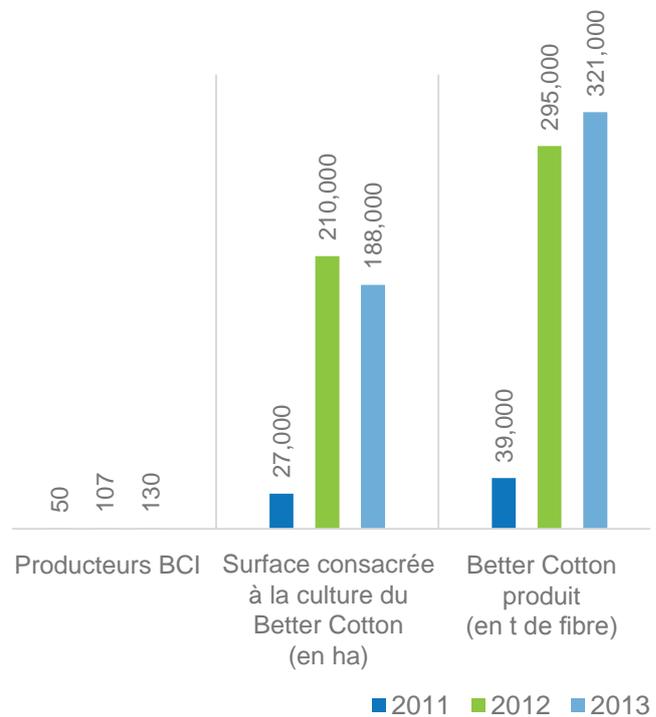
DÉCEMBRE



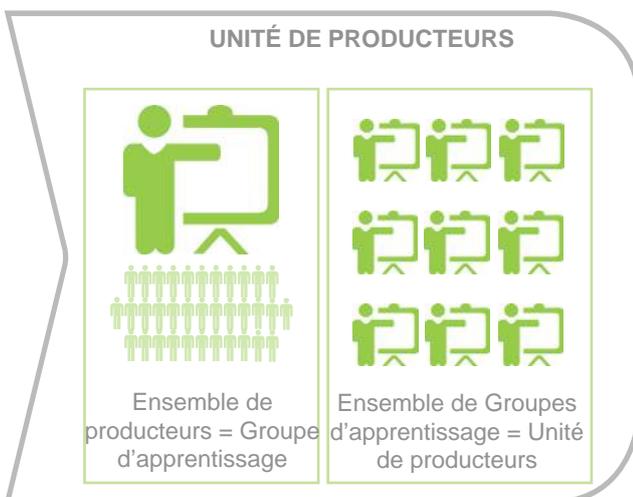
## PROJETS BETTER COTTON



## CROISSANCE



## ORGANISATION



En 2013, le Partenaire stratégique et **le Partenaire de mise en œuvre de la BCI, ABRAPA**, ont travaillé aux côtés de **137 producteurs** organisés en **4 Groupes d'apprentissage** et **5 Unités de producteurs**.

Au Brésil, **131 producteurs** ont obtenu une licence Better Cotton.

L'année 2013 a été une période de transition pour la récolte de Better Cotton brésilien, ayant abouti à la conclusion d'un accord de benchmarking début 2014. C'est pourquoi les résultats relatifs au Brésil ont été inclus au présent rapport, et le seront dans les rapports à venir, en sa qualité de standard reconnu après benchmarking, conformément à notre accord de partenariat.

Nous avons travaillé aux côtés de l'ABRAPA (Association brésilienne des producteurs de coton), en sa qualité de Partenaire de mise en œuvre brésilien depuis 2010 et de Partenaire stratégique depuis début 2014. Dans la mesure où le standard ABR (Algodão Brasileiro Responsável) de l'ABRAPA satisfait pleinement au Standard Better Cotton, l'ensemble des producteurs ABR ont la possibilité de vendre leur coton comme du Better Cotton.

L'ABRAPA entend renforcer la compétitivité du secteur cotonnier brésilien et la reconnaissance de sa qualité, aussi bien à l'échelle nationale qu'internationale. À l'heure actuelle, l'ABRAPA représente au Brésil 99% de la surface cultivée, 99% de la production et 100% des exportations.

Cinquième producteur de coton au monde, quatrième puissance exportatrice et premier pays en termes de productivité du coton pluvial/non-irrigué, le Brésil est en passe de devenir l'une des principales régions productrices de Better Cotton, conjointement avec le Pakistan et de Cotton made in Africa. Au moment de la rédaction du présent rapport, nous estimons qu'à l'horizon 2014, 45% de la production mondiale de Better Cotton proviendrait du Brésil.

Le partenariat entre la BCI et l'ABRAPA permet d'échanger des opinions, des idées et des questions présentant un intérêt particulier pour les deux partenaires, concernant notamment le déploiement d'approches efficaces de gestion intégrée des ravageurs pour les producteurs et le développement de systèmes permettant de relier l'offre à la demande, ainsi que l'évaluation des impacts.

L'intégration des standards de durabilité ABR - Better Cotton dans les structures de gouvernance brésiennes de la filière coton constitue un objectif viable à long terme.

“ Qu'entend-on par durabilité? Selon moi, la durabilité renvoie au fait de savoir subvenir à nos besoins et à ceux de nos familles. ”

Ze Brasil, Producteur BCI de la municipalité de Catuti (Brésil)

Découvrez l'histoire de Ze et d'autres producteurs BCI brésiliens en consultant le documentaire sur notre site Internet, ou cliquez sur l'image si vous consultez le présent rapport en ligne.



Travailleurs agricoles du coton  
© ABRAPA



# COTTON MADE IN AFRICA (CmiA) et SMALLHOLDER COTTON STANDARD (SCS)



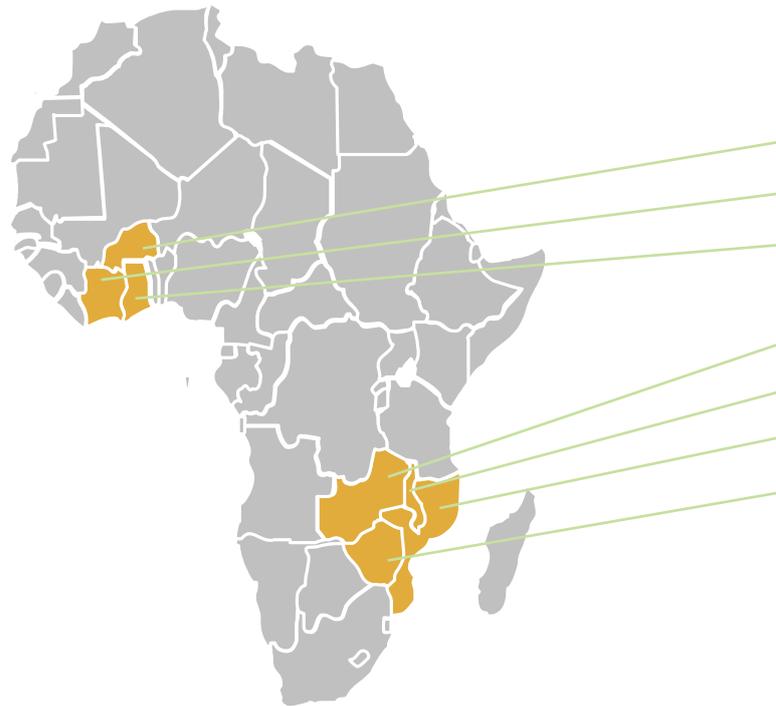
# COTTON MADE IN AFRICA



Après trois années de collaboration, nous avons conclu en 2013 un accord de partenariat stratégique avec la fondation Aid by Trade Foundation, qui administre l'initiative Cotton made in Africa. Nous avons procédé à l'harmonisation des critères de nos standards respectifs, ce qui a engendré l'établissement d'une reconnaissance unilatérale du coton CmiA comme du Better Cotton. Ainsi, **les entreprises textiles peuvent désormais s'approvisionner en coton produit dans le cadre du programme Cotton made in Africa et le déclarer comme étant du Better Cotton.**

Au moment de la rédaction du présent rapport, plus de 660,000 petits producteurs de Zambie, du Zimbabwe, du Mozambique, du Malawi, du Ghana, de Côte d'Ivoire, du Cameroun et du Burkina Faso participaient aux programmes CmiA et SCS. À mesure que CmiA élargit son champ d'action, les volumes mondiaux de Better Cotton produits augmentent également, ce qui garantit un avenir plus sûr pour la filière coton dans son ensemble et constitue un pas de plus vers la transformation du coton plus durable en un produit grand public. Cette initiative conjointe offre aux entreprises textiles et aux négociants un accès à un coton issu d'une production responsable tout en améliorant la productivité et les pratiques de centaines de milliers de petits producteurs d'Afrique subsaharienne.

Outre l'augmentation des ventes de coton africain produit de façon responsable sur le marché mondial et le renforcement de la viabilité économique et environnementale des petits producteurs, le partenariat AbTF-BCI a pour vocation d'améliorer les conditions de vie des producteurs de coton et de leurs familles.



Trois groupes de travail ont été mis en place afin de définir des solutions communes à certains défis tels que le travail des enfants, la gestion intégrée des ravageurs et l'optimisation du système d'offre et de demande du coton. Par ailleurs, les ressources qui résulteront de ces efforts conjoints seront consacrées à l'amélioration des conditions de vie des petits producteurs africains.

Le partenariat  
AbTF-BCI  
consolide les liens  
commerciaux  
entre les petits  
producteurs africains et les marques  
et les détaillants mondiaux.

A white icon of two hands shaking, symbolizing a partnership or agreement, is positioned to the right of the text in the blue box.

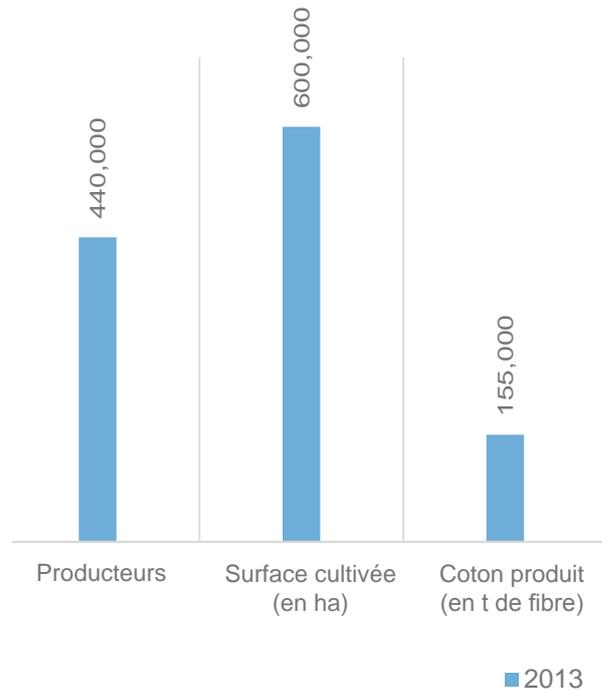
# COTTON MADE IN AFRICA



En 2013, le coton CmiA et SCS était produit dans les pays suivants:

**Burkina Faso**  
**Côte d'Ivoire**  
**Ghana**  
**Zambie**  
**Malawi**  
**Mozambique**  
**Zimbabwe**

Le partenariat implique plus de  
**660,000**  
 petits producteurs issus de  
**8** pays de l'Afrique subsaharienne.



“ Grâce à la collaboration étroite entre Aid by Trade Foundation et la BCI, les petits producteurs participant bénéficient d'un meilleur accès au marché et d'une aide plus efficace, tandis que les entreprises textiles bénéficient d'une offre améliorée de coton plus durable.”

Christoph Kaut,  
 Directeur général de la fondation Aid by Trade Foundation



© Paul Hahn/Aid by Trade Foundation



[www.bettercotton.org](http://www.bettercotton.org)





Production de balles de coton dans une usine d'égrenage,  
Pendjab (Pakistan)  
© WWF-UK Asim Hafeez

**Better Cotton Initiative**

SIÈGE

Rue des Asters 22

1202 Genève

Switzerland

+41 (0) 22 93 91 250

Image de couverture:  
Cotonnier (Mozambique)  
© Better Cotton Initiative



100% Papier Recyclé